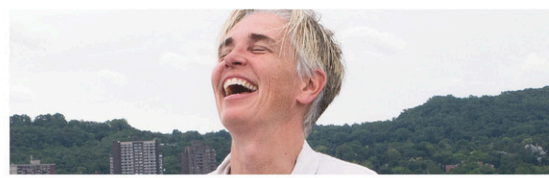




Espagne Des touristes malmenés et un ras-le-bol généralisé *Page B 4*



Montréal fait son cinéma
La tête chercheuse des cinéastes d'ici *Page B 7*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE MARDI 8 AOÛT 2017

EMPLOI

Le Québec avance en terrain inconnu

Avec un taux de chômage à un nouveau creux historique, faut-il craindre une pénurie de main-d'œuvre ?

KARL RETTINO-PARAZELLI

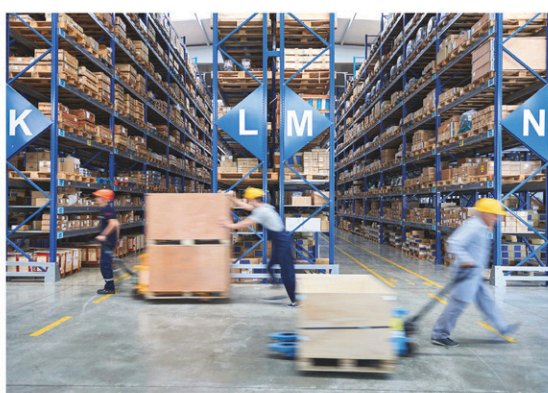
Avec un taux de chômage qui ne cesse de battre des records, tout indique que le Québec se rapproche du plein emploi. Si la tendance se maintient, faudra-t-il craindre une pénurie de main-d'œuvre ? Les économistes demeurent sur leurs gardes.

Selon les données dévoilées vendredi par Statistique Canada, le taux de chômage du Québec a atteint un nouveau « creux historique » au mois de juillet en s'établissant à 5,8%. Il est ainsi passé sous la barre des 6% pour la première fois depuis 1976, année lors de laquelle les données ont commencé à être comptabilisées.

Depuis quelques mois, un record en remplace un autre : le taux de chômage a atteint son plus bas niveau en novembre dernier (6,2%), mais il a poursuivi sa descente en mai (6%), puis en juillet (5,8%).

Une « nouvelle ère »

« On avait déjà atteint un creux historique il



Il s'est créé 4700 postes en juillet au Québec.

Il y a quelques mois; on vient d'atteindre un nouveau creux historique et je ne serais pas surpris qu'on batte de nouveaux records dans les prochains mois, parce que les deux facteurs qui favorisent la baisse du taux de chômage devraient encore être là », affirme l'économiste principal

de Desjardins, Benoît P. Durocher.

Ces deux facteurs, ce sont le vieillissement de la population, qui fait diminuer le bassin de travailleurs, et la croissance économique vigoureuse, qui favorise la création d'emplois.

Pour l'instant, les chiffres sur l'emploi font le bonheur du gouvernement de Philippe Couillard, qui y voit la preuve du succès de ses politiques économiques. Mais les économistes se demandent jusqu'où pourra descendre le taux de chômage puisque, au chapitre de l'emploi, l'économie du Québec avance en terrain inconnu.

« Nous sommes dans une nouvelle ère du marché du travail », résume M. Durocher.

Près du plein emploi

Mis à part le taux de chômage de 5,8%, le directeur associé de l'Institut du Québec, Jean-Guy Côté, retient un autre record : en juillet, 84,8% des 25-54 ans occupaient un emploi, du jamais vu.

« Théoriquement, on se rapproche du plein emploi, ce qui veut dire que tout le monde qui veut

travailler a un emploi, dit-il. On pose donc la question : est-ce qu'on va changer de discussion ? Est-ce qu'on va passer d'un manque d'emplois à un manque de personnes pour les occuper ? »

Les experts ne s'entendent pas sur la notion de plein emploi. Certains estiment qu'il se situe sous la barre des 5%, alors que d'autres visent encore plus bas.

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale indique qu'il suit de près l'évolution du marché du travail, mais qu'il n'a pas établi de niveau de plein emploi pour l'économie du Québec.

Marge de manœuvre

Sans vouloir se prononcer sur une estimation du niveau de plein emploi, M. Durocher, de Desjardins, croit que le Québec n'a pas à craindre une pénurie de main-d'œuvre généralisée dans un avenir rapproché, même si le taux de chômage devait continuer à diminuer.

VOIR PAGE B 2 : PÉNURIE

MARCHÉS BOURSIERS

Wall Street en panne de volatilité

L'inflation demeure problématique pour la Réserve fédérale américaine

GÉRARD BÉRUBÉ

Wall Street est d'un calme désarmant. Si la tendance se maintient, 2017 sera l'année boursière la moins volatile à New York depuis 1964.

La Réserve fédérale (Fed) a commandé trois hausses des taux directeurs en huit mois et a prévenu de l'amorce imminente du dégonflement de son bilan. Rien n'y fait. Le changement de régime monétaire n'alimente pas l'émotivité des investisseurs boursiers. Depuis le début de 2017, l'indice baromètre S&P 500 n'a connu que deux séances de baisse de 1% ou plus, nous rappelle Associated Press. La progression ayant poussé le marché à un degré de cherté jamais vu depuis l'éclatement de la bulle des titres technologiques, en 2001, se fait sans trop d'oscillation. Si Wall Street maintient ce schéma d'ici la fin de l'année, 2017 sera l'année boursière la moins volatile à New York depuis 1964.

L'agence nous rappelle qu'au cours des derniers cinquante ans, le S&P 500 a connu, en moyenne, 26 jours de repli de 1% et plus durant une année.

Cette absence de vague se vérifie pleinement sur le VIX. L'indice de volatilité du S&P 500 a terminé la séance de lundi à 9,88 points. Depuis le début de l'année, il a touché un sommet à 15,96. Cet indice évolue généralement entre 10 et 30 points. Au-dessus de 30, nous entrons en territoire émotif. L'émotivité prend alors le dessus sur le rationnel.

Il a touché un sommet légèrement au-dessus des 20 points en 2016, des 28 points en 2015. En 2008, au moment de la crise, le VIX dépassait momentanément les 80 points. Il touchait les 55 points l'année suivante, les 34 points en 2010 et les 43 points en 2011.

Les analystes expliquent ce peu de volatilité par le gradualisme du resserrement monétaire, par le ton du discours de la Fed demeurant accommodant, la progression des profits des entreprises, les croissances économiques mieux synchronisées et par la faiblesse de l'inflation. Cette poussée anémique des prix devrait, d'ailleurs, inciter la banque centrale américaine à jouer la carte du délestage d'actifs dans son bilan et à laisser ses taux directeurs au niveau actuel à court terme, a déclaré James Bullard, président de la Fed de Saint-Louis, selon un texte de l'agence Reuters.

L'indice de prix de référence de la Fed, hors alimentation et énergie, se situe présentement à 1,5%, loin de la cible de 2% de la banque. James Bullard estime que même si le taux de chômage, à 4,3%, tombait à 3%, cet indicateur d'inflation toucherait 1,8%. Et il ne s'attend pas à ce que l'économie américaine dépasse sa croissance tendancielle annuelle.

Le Devoir



GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

À l'heure actuelle, la programmation de grandes productions originales coûte à Netflix beaucoup plus d'argent qu'il en récolte auprès de ses clients.

Première acquisition pour Netflix, qui achète un éditeur de bandes dessinées

Washington — La plateforme Netflix a annoncé lundi avoir acheté Millarworld, la société d'édition du scénariste britannique Mark Millar, réalisant ainsi la première acquisition de son histoire.

« Ce qui est sympa, c'est que #Millarworld est la première acquisition de Netflix », a commenté sur Twitter le scénariste, notamment auteur des bandes dessinées à succès *Kick-Ass* ou *Kingsman : Services secrets*, toutes deux ensuite adaptées au cinéma. M. Millar, scénariste pour les deux mastodontes de la BD américaine Marvel et DC Comics, a lancé sa société Millarworld en 2004. Elle édite plusieurs de ses créations, comme *Jupiter's Legacy* ou *MPH*. Cette acquisition, dont le montant n'est pas précisé, devrait faciliter l'adaptation de ses œuvres à la télévision et au cinéma.

« Netflix et Millar vont, ensemble, adapter en films, séries et séries pour enfants les personnages des séries de Millarworld, populaires auprès de la critique et des fans », a écrit l'entreprise de streaming dans un communiqué. Cette acquisition « est une progression ayant pour objectif de travailler directement avec des créateurs prolifiques et doués, pour acquérir les droits sur des histoires mettant en scène des personnages fascinants, et des mondes fictifs imbriqués », a ajouté Netflix.

Mark Millar, 47 ans, a vu nombre de ses œuvres adaptées sur grand écran, comme *Wanted* (2008), superproduction hollywoodienne avec Angelina Jolie. Il est également l'auteur des bandes dessinées *Civil War* et *Old Man Logan*

qui ont donné les films *Marvel Captain America : Civil War* et *Logan*.

Flirter avec les grands groupes

Pour sa part, l'agence Reuters citait une source proche du dossier affirmant que le producteur de films indien Eros discute avec Apple, Amazon et Netflix de la vente de son catalogue cinématographique et musical. Les groupes de contenus en streaming cherchent à développer leur offre en matière de cinéma, de musique et de vidéo en Inde, premier marché mondial des services Internet en matière de croissance.

Le catalogue d'Eros comprend des superproductions en hindi de Bollywood, formule qui désigne le cinéma indien, comme *Bajrangi Bhaijaan*, *Dabangg* et *Bajirao Mastani*. Ces dernières années, il s'est enrichi d'œuvres en d'autres langues du sous-continent et comprend aujourd'hui plus de 3000 titres.

La source de Reuters rappelle que les discussions n'en sont qu'au stade préliminaire, confirmant une information du journal indien *Economic Times*, qui estimait qu'un accord pourrait représenter environ un milliard de dollars. Eros n'a pu être joint pour commenter cette information. De son côté, Apple a déclaré ne pas commenter les « conjectures ». Amazon et Netflix n'ont pas souhaité s'exprimer.

Eros a commencé à étudier des options stratégiques pour son catalogue de films il y a six mois, a déclaré une deuxième source à Reu-

ters. La source a indiqué qu'Eros avait également tenté de nouer des partenariats avec des groupes comme Sony, Star, Viacom et Zee.

Coûts de production élevés

Les plus récents résultats financiers de Netflix reflétaient l'arrivée continue de nouveaux abonnés. Mais le service de vidéo en ligne a un problème à long terme : sa programmation de grandes productions originales lui coûte beaucoup plus d'argent qu'il n'en récolte auprès de ses clients.

Netflix avait annoncé en juillet avoir accueilli 5,2 millions d'abonnés à son service au cours du trimestre d'avril à juin. Il s'agit de la plus grosse augmentation à ce chapitre pour cette période de l'année, qui a toujours été la plus lente de l'année pour l'entreprise. La société compte maintenant 104 millions d'abonnés à travers le monde. Mais son succès lui a coûté cher. Netflix est engagée dans des contrats qui prévoient qu'elle allongera plus de 13 milliards \$US pour sa programmation au cours des 13 prochaines années.

Le groupe basé à Los Gatos, en Californie, a vu son chiffre d'affaires augmenter de 32,3% à 2,79 milliards au deuxième trimestre, avec un bénéfice net de 65,6 millions, soit 15¢ US par action, contre 40,8 millions, soit 9¢ US par action, un an auparavant.

Avec l'Agence France-Presse
Le Devoir

ÉCONOMIE



Lee Jae-yong et quatre autres cadres dirigeants de Samsung sont soupçonnés d'avoir versé à Choi Soon-sil, une confidente de l'ombre de l'ex-présidente Park Geun-Hye, des millions de dollars en échange de faveurs politiques.

CORÉE DU SUD

Douze ans de prison requis pour l'héritier du groupe Samsung

HWANG SUNGHEE à Séoul

La justice sud-coréenne a requis lundi 12 ans de réclusion à l'encontre de l'héritier de l'empire Samsung dans le vaste scandale de corruption à tiroirs qui a emporté l'ex-présidente Park Geun-Hye.

Lee Jae-Yong, vice-président de Samsung Electronics et fils du président du groupe Samsung, Lee Kun-Hee, est accusé d'avoir été le bénéficiaire ultime des délits commis à l'occasion de cette affaire. Si les juges suivent les réquisitions de la justice, il s'agirait d'une des sentences les plus sévères jamais infligées à un patron de chaebol, ces énormes conglomérats qui dominent l'économie sud-coréenne.

M. Lee, 49 ans, et quatre autres cadres dirigeants de Samsung, qui pèse un cinquième du PIB du pays, sont accusés d'avoir soudoyé la confidente de l'ombre de l'ex-présidente. Ils sont soupçonnés d'avoir versé à Choi Soon-Sil des millions de dollars en échange de faveurs politiques, en particulier l'aval des autorités à une fusion controversée.

« Les prévenus entretenaient

des liens rapprochés avec le pouvoir et cherchaient à obtenir des bénéfices personnels », a dit le procureur. M. Lee était le « bénéficiaire ultime » des délits commis lors de ce scandale, a-t-il martelé. Il est également poursuivi pour abus de biens sociaux et pour avoir caché des actifs à l'étranger.

Dix ans de réclusion ont été réclamés contre trois de ses coprévenus et sept ans de prison contre le quatrième.

Depuis la crise cardiaque de son père en 2014, M. Lee dirige le mastodonte dont le navire amiral, Samsung Electronics, est le premier fabricant mondial de téléphones intelligents.

L'héritier dément toute malversation. « Une fois encore, je regrette profondément et je présente mes excuses pour avoir causé une énorme déception », a-t-il dit dans sa dernière déclaration au tribunal.

M. Lee est en détention provisoire depuis six mois, période durant laquelle il a réalisé qu'il avait de « nombreux défauts » et qu'il y avait certaines choses qu'il avait « omises de superviser » en tant que capitaine d'industrie. Mais, a-t-il martelé : « Je n'ai jamais recherché les faveurs de la présidente

à des fins personnelles ». La semaine dernière, en prenant la parole pour se défendre pour la première fois à la barre, il avait affirmé qu'il ne jouait aucun rôle dans les prises de décisions du groupe Samsung et qu'il « écoutait la plupart du temps les autres cadres ».

Autre cause

La fusion en cause concerne deux unités de Samsung, Cheil Industries et C&T, réalisée en 2015 après avoir reçu le feu vert de la caisse nationale de retraites, un important actionnaire de Samsung. Elle était considérée comme une étape clé pour la transition en douceur au sommet du groupe Samsung. Cette opération avait été dénoncée par certains actionnaires emmenés par le fonds spéculatif américain Elliott, qui estimaient que C&T avait été délibérément sous-évaluée.

Samsung, le chaebol qui a versé les plus grosses sommes à des fondations contrôlées par l'amie de M^{me} Park, est aussi soupçonné d'avoir payé des millions de dollars, sous couvert de financer en Allemagne les entraînements sportifs de cavaliers sud-coréens, parmi lesquels la fille de la confidente. Le jugement est attendu le 25 août. Une porte-parole du groupe Samsung s'est refusée à tout commentaire sur ces réquisitions.

Malgré ce scandale et le fiasco du rappel planétaire de ses téléphones phares en 2016, l'action Samsung a grimpé régulièrement ces derniers mois, portée par l'ascension fulgurante de ses bénéficiaires.

M^{me} Park a été formellement destituée de ses fonctions en mars et est actuellement en procès. Son amie de 40 ans, accusée de s'être servie de son influence pour se mêler des affaires de l'État en plus d'avoir soutiré 70 millions de dollars à des entreprises, est aussi en cours de jugement.

Une éventuelle condamnation de M. Lee porterait un coup à la défense de M^{me} Park.

Celle-ci est poursuivie pour 18 chefs, y compris coercition, abus de pouvoir et corruption. Elle est également accusée d'avoir permis à M^{me} Choi, qui n'avait aucune fonction officielle ni habilitation de sécurité, d'avoir eu son mot à dire dans les affaires du gouvernement.

Les accointances malsaines entre élites politique et économique ont été mises au jour par cette affaire. Les millions de Sud-Coréens qui étaient descendus dans la rue pour demander le départ de M^{me} Park réclamaient aussi l'arrestation des patrons de chaebols.

Agence France-Presse

CORÉE DU SUD

Une loi qui protège les riches ?

Les peines sont souvent légères pour les riches et les puissants à la tête des « chaebols »

Séoul — Les puissants conglomérats familiaux qui dominent l'économie sud-coréenne, appelés « chaebols », ont des liens rapprochés avec le pouvoir. Leurs patrons ont bien souvent été inculpés entre autres pour corruption, abus de biens sociaux, évasion fiscale. Cependant, peu d'entre eux ont passé du temps derrière les barreaux. Même s'ils sont reconnus coupables, nombre de chefs d'entreprise ont vu leur peine considérablement réduite en appel, voire assortie du sursis intégral.

Certains ont bénéficié d'une grâce présidentielle pour services rendus à l'économie.

Cet état de fait a alimenté la colère de l'opinion publique face aux relations malsaines entre les pouvoirs politique et économique au sein de la quatrième économie d'Asie.

Quatre exemples

Voici quelques exemples d'affaires pénales impliquant les riches et les puissants.

Lee Kun-Hee, président du premier conglomérat sud-coréen et père de Lee Jae-yong, s'est retrouvé en prison en 2007, accusé d'avoir mis en place une caisse noire pour soudoyer la classe politique et tenté illégalement de faciliter la passation du pouvoir au bénéfice de son fils.

Le parquet avait réclamé sept années de prison contre lui, mais il avait été condamné en 2008 à trois ans de prison avec sursis et une amende de 110 milliards de wons (122 millions \$CAN) pour évasion fiscale. Il avait été gracié l'année suivante par l'ancien président Lee Myung-bak.

En 2007, les procureurs avaient requis six ans d'emprisonnement contre le président

du constructeur automobile Hyundai Motors, Chung Mong-Koo, pour abus de biens sociaux et corruption. Il avait été reconnu coupable d'avoir détourné des centaines de millions de dollars pour corrompre des responsables du gouvernement. Condamné à trois ans de prison, il avait vu sa peine entièrement assortie du sursis en appel. Il avait également été gracié par le président Lee.

Le parquet avait demandé six ans de prison contre Chey Tae-Won, président de SK Group (puces, opérateur mobile), pour avoir détourné près de 50 milliards de wons (56 millions \$CAN) en 2013.

M. Chey avait été condamné à quatre ans de prison, dont il avait purgé environ la moitié, l'une des plus longues peines effectuées par un dirigeant de « chaebol ». Il avait été gracié en 2015 avec des milliers d'autres condamnés par la présidente désormais destituée Park Geun-hye. Cette grâce controversée était destinée à marquer le 70^e anniversaire de la fin du règne impérial japonais sur la Corée.

Le président du groupe Hanwha (BTP, hôtels) Kim Seung-Youn a été condamné en 2012 à quatre ans de prison et 5,1 milliards de wons (5,75 millions \$CAN) d'amende pour avoir détourné des cen-

taines de millions de dollars. La peine était inférieure aux neuf années requises, mais avait été saluée comme une rupture dans la tradition de magnanimité réservée aux patrons de « chaebols ». Mais M. Kim n'avait passé que quelques mois derrière les barreaux avant que sa sentence ne soit transformée en peine avec sursis.

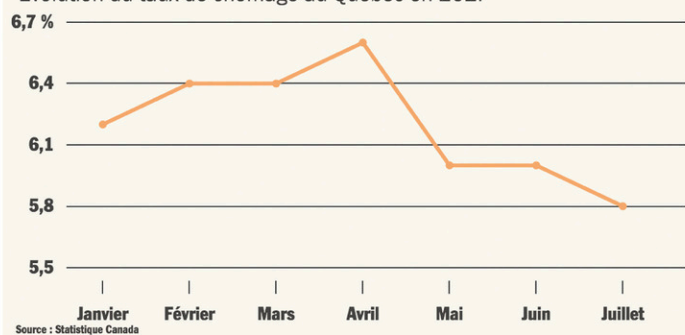
Agence France-Presse



Lee Kun-Hee

Une année qui bat des records

Évolution du taux de chômage au Québec en 2017



Source : Statistique Canada

PÉNURIE

SUITE DE LA PAGE B 1

« Je pense qu'il y a encore de la place avant que ça devienne une problématique », juge-t-il.

Pour sa part, Jean-Guy Côté, de l'Institut du Québec, constate qu'à Montréal, les secteurs du jeu vidéo ou de l'intelligence artificielle ont par exemple du mal à trouver des travailleurs qualifiés, mais il ne tire pas la sonnette d'alarme pour autant.

« Tant qu'on voit des emplois être créés et comblés, je ne pense pas qu'il y ait de problème. Le jour où il y aura un problème, c'est lorsqu'on verra une réduction de la création d'emplois parce que les employeurs vont présumer qu'ils ne trouveront personne pour pourvoir de nouveaux postes », explique-t-il.

Il s'est créé 4700 postes en juillet au Québec, soit une hausse de 0,1% par rapport à juin. En calculant la moyenne mobile entre juillet 2016 et juillet 2017, ce qui permet d'atté-

nuer les fluctuations mensuelles, on constate que l'économie du Québec a créé 88 400 emplois au cours des douze derniers mois (+2,2%).

Prévenir plutôt que guérir
M. Côté invite néanmoins le gouvernement du Québec à agir sans tarder pour éviter une éventuelle pénurie de main-d'œuvre.

« Ça fait plusieurs mois qu'on le dit. Il faut se doter d'une politique de rétention des travailleurs âgés et avoir un plan de match en ce qui concerne l'immigration, autant en matière de nombre que d'intégration au marché du travail, note-t-il. C'est un secret de Polichinelle que le Québec ne réussit pas très bien à l'échelle du Canada pour ce qui est de l'intégration des immigrants au marché du travail. »

« Il faut s'attaquer à ce problème-là, ajoute-t-il, parce que ça va devenir une nécessité autant sociale qu'économique. »

Le Devoir

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3536

HORIZONTALEMENT

- Assez.
- Mollusque.
- Attaché - Rivière de France.
- Avant nous - Le grand écran - Projets.
- Est opposé à l'enfer - Feuillet superflu d'un ouvrage imprimé.
- Est hors d'haleine - Tissu végétal épais.
- Plus à l'est qu'au sud - Ville de l'Oklahoma.
- Petite crêpe - Séjour des morts dans la Bible - Lawrenceium.
- (S') efforce de - Aspect mat et terne de la surface d'une peinture à l'huile.
- Revêtement de sol - Frottés.
- Signe graphique - Finies.
- Dialecte - Pas détendu.

VERTICALEMENT

- Personnage comique des théâtres de marionnettes.
- Arbuste à feuilles persistantes, palmées et brillantes - On y met du liquide.

- Déshydraté - Notions de bases.
- Très longues périodes - Fait un renvoi.
- Symbole chimique - Contrôle périodique.
- Véhicule de combat - Conspuées.
- Désavantagée - Utiles au golf.
- Ville des Pays-Bas - Une couleur que l'on remarque - Établi.
- Admirable.
- Mouvements de révolte - Mollusques bivalves comestibles.
- Arrivé - Qui présentent des courbes harmonieuses.
- Sombre - Eisenstein l'était.

1	A	C	Q	U	I	S	I	T	I	O	N	S	
2	C	O	U	T	U	N	I	S	S	O	N		
3	H	U	E	L	I	N	G	E	C	I			
4	E	R	R	A	S	S	E	N	E	F			
5	T	I	R	A	S	S	E	R	O	U	F		
6	E	R	I	C	E	S	C	A	R	R	E		
7	U	S	K	I	S	U	L	M	E				
8	R	A	S	E	R	A	L	E	A	S			
9	R	O	T	O	N	D	E	N	U	E			
10	B	O	L	N	E	R	E	T	I	D	E		
11	A	M	E	N	T	E	N	I	D	S			
12	H	E	R	B	E	T	A	N	N	E			

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 22/11	Sol 24/12	Londres	Ave 20/14	Plu 17/14
Moncton	Plu 19/11	Sol 26/15	Los Angeles	Sol 30/19	Sol 30/20
Saint-Jean	Plu 19/13	Sol 23/15	Mexico	Sol 26/14	Var 25/15
Toronto	Sol 26/17	Ora 27/18	New York	Var 27/16	Var 25/18
Vancouver	Nua 26/18	Sol 26/18	Paris	Plu 20/13	Ave 20/12
Winnipeg	Ave 22/13	Ave 24/13	Tokyo	Ave 30/27	Sol 32/27

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 23	16	24/15	25/17	25/18
Ciel variable.	Passages nuageux.	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 22	12	22/12	24/15	24/16
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 25	15	23/14	25/15	24/16
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 40%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



« Il faut se doter d'une politique de rétention des travailleurs âgés et avoir un plan de match en ce qui concerne l'immigration »

Jean-Guy Côté, directeur associé de l'Institut du Québec

ÉCONOMIE

TRANSACTIONS ÉLECTRONIQUES

Des détaillants tournent le dos à l'argent liquide

Ce choix devrait être de plus en plus courant, estiment des observateurs de l'industrie

ALEKSANDRA SAGAN
à Vancouver

Dans les 18 prochains mois, Alan Bekerman a l'intention de procéder à une expansion qui verra le nombre d'établissements de sa chaîne torontoise de restaurants iQ Food passer de cinq à onze, et aucun d'eux n'acceptera les paiements en argent comptant.

«Cela nous faisait une chose de moins à organiser, ce qui est un énorme avantage», se rappelle M. Bekerman, qui avait mis cette idée à l'épreuve dans ses deux premiers restaurants, lors de leur ouverture en février 2016. Lorsqu'il a ouvert trois autres établissements plus tôt cette année, il a pris la même décision.

M. Bekerman fait partie d'une nouvelle vague de détaillants qui jugent que l'abandon des paiements en argent sonnait accélère le service et libère le personnel — lequel peut alors se concentrer sur des tâches moins ennuyeuses. Certains observateurs de l'industrie estiment que ce choix devrait être de plus en plus courant, avec l'avènement des cartes de type «tapez et payez» et des portefeuilles numériques en remplacement des billets et de la monnaie. Ces nouvelles options permettent aux marchands et aux consommateurs de gagner du temps lors du règlement d'un achat.

Le cofondateur des Thés DavidsTea David Segal mise là-dessus pour sa nouvelle entreprise de restauration Mad Radish. Ses deux

établissements, situés à Ottawa, ont une politique excluant les paiements en espèces. «On sent que les avantages sont énormes, alors pourquoi ne pas l'essayer?», fait valoir M. Segal, qui calcule qu'un service plus rapide se traduit par une meilleure expérience pour les consommateurs. Il ajoute qu'il est encore trop tôt pour préciser jusqu'à quel point le service sera plus rapide, mais il croit que les méthodes de type «tapez et payez» seront toujours plus efficaces que les échanges d'argent sonnante.

Selon M. Bekerman, la transition aux transactions sans espèces a libéré ses gérants de restaurants de la tâche de compter l'argent et leur a permis de se consacrer davantage à des tâches plus productives, comme la formation du personnel. «Les gens les mieux payés dans les restaurants peuvent finalement utiliser leur temps pour faire des choses que nous jugeons plus importantes», explique-t-il.

Tant pour Mad Radish que pour iQ, l'accueil réservé aux systèmes de paiements sans espèces a été généralement positif. Certains pourraient s'attendre à ce que les clients les plus âgés soient plus réticents à s'adapter à ce changement. Mais M. Segal note qu'en fait, les adolescents sont plus susceptibles d'être incommodés. Certains d'entre eux n'ont pas encore de comptes bancaires et, lorsque leur seule source d'argent est de l'argent de poche obtenu auprès de leurs parents, cela peut représenter un défi.



ELISE AMENDOLA ASSOCIATED PRESS
L'argent comptant est significativement en perte de popularité, selon Angela Brown, chef de la direction de Moneris Solutions.

Mad Radish tente de trouver une solution à ce problème, notamment avec des cartes cadeaux rechargeables.

M. Bekerman dit ne s'être heurté à des problèmes semblables qu'à quelques reprises. Une des doléances était celle d'un adjoint de direction à qui son patron avait remis de l'argent comptant pour régler son diner. D'autres clients

n'utilisent que de l'argent comptant ou des bitcoins pour protéger leur vie privée.

Mais les clients alimentent en partie la tendance vers les paiements numériques. «L'argent comptant est significativement en perte de popularité en tant qu'instrument préféré pour régler un paiement», explique Angela Brown, chef de la direction de Moneris Solutions.

Au deuxième trimestre de 2017, 39,5% des transactions étaient réglées à l'aide de méthode «tapez et payez», selon les données fournies par les entreprises de solutions de paiement par cartes de débit ou de crédit. Cela représente une hausse de 30,9% par rapport à l'année précédente. Moneris s'attend à ce que cette croissance atteigne 50% d'ici la fin de l'année. Les portefeuilles numériques sont de plus en plus courants sur les téléphones intelligents. Le service Android Pay, de Google, a été lancé au Canada à la fin mai, et Apple Pay est déjà opérationnel depuis plus d'un an.

L'an dernier, Moneris a prédit que les paiements en espèces ne représenteraient plus qu'un dixième de toutes les transactions au Canada d'ici 2030, et M^{me} Brown affirme que sa firme ne modifie pas sa prévision. La croissance de popularité des cartes «tapez et payez» et des portefeuilles numériques «canibalise absolument les transactions en espèces», affirme-t-elle.

La Presse canadienne

VÉHICULE ÉLECTRIQUE

Tesla à la recherche de financement pour son Model 3

Tesla va émettre pour 1,5 milliard de dollars d'obligations pour financer son nouveau Model 3. L'agence de notation Standard and Poor's a indiqué lundi que cela serait sans conséquence immédiate pour sa note.

Tesla a livré fin juillet les premiers exemplaires du Model 3, une voiture de milieu de gamme qui doit lui permettre de quintupler sa production à quelque 500 000 voitures d'ici la fin 2018.

En présentant ses résultats le 2 août, Tesla avait indiqué disposer d'environ 3 milliards de liquidités, mais les marchés s'interrogeaient sur une éventuelle augmentation de capital pour financer les investissements nécessaires à la production du Model 3, déjà précommandé à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires.

Le groupe d'Elon Musk a donc opté dans l'immédiat pour un emprunt sur les marchés. Standard and Poor's a estimé que cela resterait sans effet sur la note qu'elle a affirmée à B-. Tout en soulignant le haut niveau d'endettement de Tesla, S & P estime que cette émission «ap-

portera à l'entreprise un matelas adéquat pour faire face à ses prochaines échéances financières et à ses dépenses en capital significatives sur les 12 à 18 prochains mois avec le lancement du Model 3». Au deuxième trimestre, ces dépenses ont approché le milliard de dollars.

La perspective attribuée à la note est toutefois négative, car elle reflète «les défis opérationnels sur les 12 prochains mois qui augmentent les risques liés à la structure du capital, surtout si l'entreprise se montre incapable d'achever les objectifs opérationnels et financiers qu'elle s'est fixés pour le Model 3», souligne S & P.

Le constructeur n'est pas encore arrivé au seuil de rentabilité et, malgré son succès d'estime, n'a qu'une part de 0,3% du marché automobile américain. L'an dernier, la jeune firme californienne a produit environ 84 000 véhicules pour un chiffre d'affaires de 7 milliards de dollars.

Avec Le Devoir
Agence France-Presse



Elon Musk

PHARMACEUTIQUE

Valeant essuie un autre refus de la FDA

Valeant a essuyé un autre refus pour sa solution ophtalmique. La FDA évoque toujours des préoccupations manufacturières.

La pharmacologie lavalloise a indiqué lundi avoir reçu une réponse négative de la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis. L'organisme de réglementation évoque des préoccupations manufacturières après une inspection aux installations de Bausch + Lomb, filiale de Valeant à Tampa, en Floride. Valeant souligne que la FDA n'a pas soulevé de doute quant à l'efficacité et la sécurité de son produit, le latanoprostène, et promet de travailler avec l'organisme pour la suite des choses.

Le latanoprostène est une solution ophtalmique permettant de réduire la pression intraoculaire chez les personnes atteintes de glaucome à angle ouvert ou d'hypertension oculaire. Valeant chiffre à 3 millions le nombre d'Américains visés par ce produit.

La demande initiale d'autorisation de mise sur le marché a été soumise à la FDA le 22 septembre 2015. L'organisme avait émis le même refus le 22 juillet 2016 en évoquant des préoccupations manufacturières dans sa réponse. Valeant a soumis de nouveau son application le 27 février dernier.

Le Devoir



Masako Wakamiya est la créatrice d'une application pour iPhone consultée par 860 000 personnes et téléchargée 42 000 fois.

Développer des « apps » à l'âge de... 82 ans

KARYN NISHIMURA-POUPEE
à Fujisawa

«La première fois, j'ai été émue de voir s'animer l'écran avec le programme que j'avais conçu». Masako Wakamiya a beau avoir 82 ans, elle dégage une joie enfantine quand elle parle de sa passion pour l'informatique ou de sa rencontre avec le patron d'Apple.

Depuis qu'elle est retraitée, cette ex-employée de banque s'amuse comme une folle avec un PC et plus récemment un Mac et un téléphone intelligent. Elle, qui a vu le Japon se hisser dans les années 1960, 1970, 1980 au rang de grande puissance technologique, a été cette année la plus âgée des participants à la conférence des développeurs d'Apple.

Masako Wakamiya est la créatrice du programme ludique pour iPhone «Hinadan», inspiré du Hina Matsuri, le festival traditionnel des poupées.

Chaque année, le 3 mars, les Japonais exposent une estrade avec des poupées représentant les membres de la Cour impériale de l'époque Heian (9^e au XII^e siècle) dans les maisons, écoles ou tout autre lieu où se trouvent des fillettes. L'estrade est installée quelques jours avant le 3 mars et démontée le soir même, faute de quoi les filles de la maison risqueraient de ne pas pouvoir se marier, selon la croyance populaire.

Avec «Hinadan», le joueur

est juste invité à placer les poupées («l'empereur», «l'impératrice...») au bon endroit sur l'estrade. Sans limite de temps, ce qui serait trop stressant pour les personnes âgées, explique M^{me} Wakamiya, à genoux sur un tatami face à son écran, dans son appartement de Fujisawa, en banlieue de Tokyo.

Sa rencontre avec l'informatique? «C'était au début des années 1990 et à cette époque j'échangeais des messages via le système BBS [aussi appelé babillard], une sorte d'ancêtre des messageries sur Internet, se souvient cette octogénaire.

Du boulier à Skype

Avec le développement des téléphones intelligents, elle trouve qu'il n'y pas assez d'applications pour les personnes âgées. Elle en parle à des développeurs, en vain. Une connaissance lui rétorque: «Pourquoi tu ne le fais pas toi-même?», raconte-t-elle.

Elle l'a pris au mot. La vieille dame, qui a compté durant des décennies derrière son guichet avec un «soroban» (boulier japonais), dispose déjà de bases solides en informatique. Elle s'est alors aidée de livres et a demandé conseil à un ami qui avait déjà développé des applications, avec qui elle communiquait par Skype.

Et tout est allé très vite: développée entre 2016 et le début de l'année 2017, «Hinadan» a été acceptée par Apple et mise en ligne en février, peu avant le Hina Matsuri.

«Écrire les lignes de code était difficile», reconnaît cette

femme pimpante et menue, tout en saluant la plus grande simplicité des récents outils de développement qu'elle trouve «très doués pour découvrir les bogues».

«Quand on vieillit, on perd beaucoup de choses: son mari, son salaire, ses cheveux, la vue, etc. Les "moins" sont très nombreux. Mais quand on apprend quelque chose, ce que soit la programmation, le piano, ce sont des "plus". Ce qu'on ne savait pas faire jusqu'à hier, on le maîtrise aujourd'hui, c'est motivant», s'enthousiasme-t-elle.

Trop «occupée» pour vieillir

Quand elle nous reçoit, elle rentre tout juste des États-Unis et de Russie, et s'apprette à partir assister à une conférence à Sapporo.

M^{me} Wakamiya, dont l'application a été consultée par 860 000 personnes et téléchargée 42 000 fois, était l'invitée spéciale du p.-d.g. d'Apple en Californie début juin, pour la Conférence mondiale des développeurs, et elle n'en revient toujours pas.

«J'ai discuté avec Tim Cook, sur des aspects extrêmement concrets. Il m'a demandé ce à quoi j'avais veillé pour que les personnes âgées puissent bien utiliser cette application. Je lui ai expliqué que j'avais tenu compte du fait que les vieux avaient la vue et l'ouïe qui régressent et que leurs doigts ne bougent plus aussi bien».

Et alors? «Il m'a complimentée. Il m'a dit que j'étais pour lui une source d'inspiration».

De fait, dans «Hinadan», les réponses sont sanctionnées par des sons bien distincts, assortis à l'écran des mots «faux» ou «exact», et on ne fait pas glisser la poupée avec son doigt, mais en cliquant sur l'emplacement de destination.

De quoi donner à Masako-san, qui prévoit désormais un «Hinadan» en anglais, chinois et français, encore plus d'énergie: «Je veux désormais vraiment apprendre les bases de la programmation, car jusqu'à présent, je n'ai étudié que les éléments nécessaires pour créer Hinadan».

Le but: «concevoir d'autres applis qui puissent amuser les personnes âgées et transmettre aux jeunes la culture et les traditions des anciens», confie-t-elle, tout en déplorant que son emploi du temps ne lui laisse guère le temps de se plonger dans les manuels de développement posés à côté de son ordinateur portable.

«Une fois achevée la vie professionnelle, ce serait bien de retourner à l'école. La plupart des vieux abandonnent l'idée d'apprendre, mais se lancer est non seulement bon pour eux mais aussi pour l'économie du pays», dit celle qui a commencé le piano à 75 ans, et est membre de diverses associations pour promouvoir l'informatique auprès des seniors.

«Je suis tellement occupée tous les jours que je n'ai pas le temps de chercher si je n'ai pas une quelconque maladie».

Agence France-Presse

Violences à Kinshasa

Kinshasa — La République démocratique du Congo a connu une éruption de violences lundi avec douze morts par balle à Kinshasa, selon la police. Celle-ci accuse une secte politico-religieuse opposée au président Joseph Kabila, à la veille du lancement d'une série de mobilisations de l'opposition contre le chef de l'État. Ces troubles dans la capitale interviennent alors que le géant d'Afrique centrale (70 millions d'habitants pour 2,3 millions de km²) se trouve dans une impasse politique en raison du maintien au pouvoir du président Kabila après la fin de son deuxième et, selon la Constitution, dernier mandat.

Agence France-Presse

Tillerson et Duterte sur la même longueur d'onde

Manille — Le secrétaire d'État américain, Rex Tillerson, a rencontré lundi à Manille Rodrigo Duterte, faisant fi des inquiétudes sur la meurtrière « guerre contre la drogue » menée par le président philippin dans ce pays d'Asie du Sud-Est depuis son arrivée au pouvoir au printemps 2016. Les deux hommes ont ignoré les questions des journalistes sur les droits de la personne. Washington a finalement choisi de ne pas offenser son allié de longue date pour éviter de le pousser dans les bras de la Chine, rivale de Washington dans la région. Les États-Unis soutiennent également Manille dans sa campagne pour reconquérir une région du sud du pays occupée par des militants se réclamant du groupe État islamique. Depuis que le président Duterte a pris ses fonctions le 30 juin 2016, la police a abattu près de 3400 personnes dans sa lutte contre le trafic de produits stupéfiants.

Agence France-Presse

Le roi de Jordanie à Ramallah

Ramallah — Le roi Abdallah II de Jordanie a envoyé lundi à Ramallah un message appuyé de soutien aux Palestiniens et a appelé le président des États-Unis à intensifier ses efforts dans le processus de paix en panne depuis plusieurs années. Dans un contexte de tensions ravivées avec Israël et d'inquiétude devant l'inaction américaine pour la paix, le roi de Jordanie s'est rendu en Cisjordanie occupée, au lieu de recevoir comme à l'accoutumée le président palestinien, Mahmoud Abbas, à Amman, une première depuis 2012. Moins de deux semaines après un nouvel accès de fièvre autour de l'ultrasensible esplanade des Mosquées, Abdallah II a exprimé « l'engagement jordanien à continuer à protéger les lieux saints [de Jérusalem] en coopération avec la communauté internationale ». Il a mis en garde, sans citer Israël, contre « les conséquences négatives dans toute la région » qu'aurait une remise en cause du « statu quo » existant. Environ la moitié de la population jordanienne (9,5 millions de personnes) est d'origine palestinienne.

Agence France-Presse

Liban : les Casques bleus doivent pouvoir enquêter plus sur le Hezbollah

New York — Le renouvellement fin août de la mission de paix de l'ONU au Liban (Finul) doit permettre de renforcer les capacités des Casques bleus à enquêter et rendre compte des trafics d'armes présumés liés au groupe libanais chiite Hezbollah, selon Washington. « Ces armes — qui sont presque entièrement dans les mains de terroristes du Hezbollah — menacent la sécurité et la stabilité de la région », a affirmé lundi dans un communiqué l'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley. La Finul doit augmenter ses capacités et son engagement à enquêter et rapporter sur ces violations, a-t-elle ajouté. Les États-Unis attendent « des améliorations significatives » à ce sujet dans le mandat de la Finul lors de son renouvellement, a insisté la représentante américaine en apportant son soutien à une lettre du 4 août au Conseil de sécurité du secrétaire général de l'ONU. Le Liban a réclamé une nouvelle prolongation de la mission de la Finul pour un an à son échéance le 31 août, mais sans changement. Un vote du Conseil de sécurité est attendu le 30 août.

Agence France-Presse



Une femme manifestait en janvier dernier au populaire marché La Boqueria de Barcelone. « Arrêtez les abus des touristes », réclame-t-elle.

ESPAGNE

Des touristes malmenés et un ras-le-bol généralisé

Graffitis sur les hôtels, manifestations, sauts contre un bus... De Barcelone à Majorque, des groupuscules anticapitalistes multiplient les actes de vandalisme pour protester contre la gestion des visiteurs.

FRANÇOIS MUSSEAU à Madrid

Attaques des boutiques de location de vélos, Acris menaçants poussés devant plusieurs hôtels de la vieille ville, graffitis peints sur des établissements touristiques: « Stoppons les roues du capital », « Défendons les quartiers contre cette plaie! », « Tourist, Go Home! »... À Barcelone, une des villes les plus visitées d'Europe, des activistes du groupuscule anticapitaliste Endavant ne se limitent pas à commettre des agressions de toutes sortes contre les flots de visiteurs qui se déversent sur la capitale catalane, ils les filment et les mettent en ligne sur leurs réseaux sociaux. Le niveau d'hostilité est tel que la mairesse de gauche, Ada Colau, a affirmé dimanche que les « faits feront l'objet d'enquêtes et que les responsables devront répondre devant la justice ».

Ces militants radicaux ne sont pas les seuls: depuis fin juin, en Catalogne, ainsi qu'à Valence et aux Baléares, le collectif Arran (lui aussi anticapitaliste et revendiquant une « grande Catalogne ») se livre à de semblables amabilités: lancers de confettis sur des touristes en terrasse, manifestation sur le port de plaisance de Palma de Majorque interdisant l'accès aux yachts, irruption vociférante dans plusieurs restaurants du centre-ville de Palma, assaut donné contre un bus à Barcelone...

Caisse de résonance

Les institutions, l'hôtellerie tout entière et les médias espagnols dénoncent à l'unisson ces « actes de vandalisme ». « Quels que soient les motifs et les revendications des radicaux, enrage Pilar Carbonell, directrice générale du tourisme aux Baléares, mettre en danger la vie de ceux qui nous rendent visite ne peut avoir la moindre once de légitimité. »

Même si ces événements ne sont le fait que d'une extrême minorité (le mouvement Arran,



Sur une carte touristique près du parc Güell, un autocollant où on peut lire: « Le tourisme tue la ville » (« Tourism kills the city »).

par exemple, ne compte que 500 membres), l'Espagne touristique tremble: la caisse de résonance est bien supérieure aux actes de vandalisme en eux-mêmes. Or, a fortiori au beau milieu de l'été, ce secteur, qui a toujours été un pilier de l'économie nationale, n'a jamais été aussi crucial. Alors que l'Espagne lutte pour retrouver sa vitalité d'avant la crise économique de 2008, c'est le tourisme qui soutient le marché de l'emploi, stimule la croissance (autour de 3%) et permet de remplir les caisses de la sécurité sociale.

Les chiffres du premier semestre de cette année, tout juste publiés, donnent une idée de cette extrême dépendance: 37 milliards d'euros dépensés par les visiteurs étrangers, dont 8 pour la Catalogne et 5,2 dans l'archipel des Baléares. Au cours de la même période, 36,3 millions de personnes ont visité l'Espagne, soit 14,8% de plus que l'an dernier. Soit, de manière plus globale, 10% du PIB et deux millions d'emplois. Dans la seule Catalogne, le tourisme génère quelque 50 milliards d'euros. En somme, les afflux de visiteurs (renforcés par les plateformes de type Airbnb) n'ont jamais été aussi considérables, surtout sur le littoral.

Saturation
Mais ces « actes de vandalisme » sont un phénomène moins isolé qu'il n'y paraît. Tout

d'abord parce que ces groupuscules appartiennent à la CUP, un mouvement anticapitaliste et séparatiste, qui lui-même exerce une forte influence sur l'actuel processus souverainiste qui doit déboucher, le 1^{er} octobre, sur un référendum catalan d'autodétermination que Madrid rejette. Leur credo: si cette région est nôtre, ne laissons pas les touristes la dénaturer. Ensuite, et surtout, parce que ces mini-commandos touristophobes expriment avec violence un ras-le-bol généralisé en Espagne — et dans bien d'autres pays européens: le constat que les afflux massifs de visiteurs transforment les quartiers, rendent la vie chère, poussent des habitants à s'exiler en périphérie, modifient les types de commerces.

« Les touristes ne sont pas le problème, ils seront toujours les bienvenus », souligne Janet Sanz, responsable de l'urbanisme à la mairie de Barcelone. Le problème, c'est le modèle de développement touristique, qui nuit au tissu urbain et son authenticité. Depuis deux ans, la municipalité, dirigée par Ada Colau, une ancienne militante contre les expulsions immobilières, se bat contre la multiplication des appartements touristiques, très souvent sans licence, qui s'offrent sur les plateformes de logements saisonniers. Un nouveau Plan d'urbanisme prévoit une « décroissance touristique » dans les quartiers centraux.

Bien que le sentiment de saturation soit national, il s'exprime avant tout dans les régions touristiques où le nationalisme est fort. D'où le fait que les manifestations de rejet (symboliques ou violentes) se cantonnent dans les zones catalanophones et, de plus en plus au Pays basque, qui panse ses plaies après quatre décennies de terrorisme séparatiste. Saint-Sébastien, avec ses 180 000 habitants pour 2 millions de touristes en 2016 (deux fois plus qu'en 2011), voit sa vieille ville assaillie par des hordes de visiteurs et 280 appartements touristiques, la plupart illégaux. « Tourists Go Home! » peut-on lire sur les murs de rues historiques. La branche juvénile du parti séparatiste Sortu a annoncé pour le 17 août (lorsque débiteront les fêtes annuelles de la ville) une grande marche contre « le tourisme invasif ».

Libération

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ARR. LE PLATEAU - 7 1/2
Face au Parc Lafontaine.
R. de c. Terr. arrière, s. de b. rén.
Dispo. 1^{er} sept. 1 600 \$, non-ch.
514 303-7855 - Claude
18 268-5385 - Colette

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ROSEMONT - JUILLET
3 1/2, propre, haut de triplex, aire ouverte. Propriétaires occupants, entrées lav/séc., 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur.
660 \$ chauffé 514-349-0493

165
PROPRIÉTÉS À LOUER
CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PRECCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ
LES ENFANTS DE VOTRE AIDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

307
LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonneville.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.Armeedusauil.ca

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

Promotion spéciale Petites annonces
Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution 100 \$
ou
4 samedis consécutifs 100 \$
Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télex: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

LE MONDE

SANCTIONS

Pyongyang dénonce une « violation violente de notre souveraineté »

DAVE CLARK
à Manille

La Corée du Nord a assuré lundi avec colère que le durcissement sensible des sanctions de l'ONU ne l'empêcherait pas de développer son arsenal nucléaire, prévenant qu'elle ne négocierait pas sous la menace des États-Unis.

Ce message de défi est sa première réaction d'importance à la résolution adoptée à l'unanimité au cours de la fin de semaine par le Conseil de sécurité de l'ONU sous l'impulsion de Washington. Les sanctions pourraient coûter à Pyongyang un milliard de dollars de revenus annuels tout en restreignant des échanges économiques cruciaux avec la Chine, son principal allié et partenaire économique.

Les sanctions constituent «une violation violente de notre souveraineté», a déclaré Pyongyang dans un communiqué publié par l'agence officielle KCNA. «Nous ne mettrons pas notre [programme de] dissuasion nucléaire sur la table des négociations» tant que le Nord est menacé par Washington. Pyongyang «ne reculera pas d'un seul pas au sujet du renforcement de [sa] puissance nucléaire», a affirmé le communiqué.

Pyongyang a menacé les États-Unis de leur «faire payer le prix de leur crime [...] un millier de fois».

Cette déclaration est publiée alors que le chef de la diplomatie nord-coréenne, Ri Yongho, est à Manille à l'occasion d'un forum régional sur la sécurité qui réunit les représentants des États-Unis, de la

Chine, de la Russie et d'autres pays de l'Asie-Pacifique.

«État d'esprit»

Le secrétaire d'État américain Rex Tillerson a exclu un retour rapide au dialogue avec le Nord, estimant que la nouvelle volée de sanctions démontrait que la planète avait perdu patience quant à ses ambitions nucléaires.

Le chef de la diplomatie américaine a souligné que Washington n'envisagerait de pourparlers que si Pyongyang suspendait son programme balistique. «Le meilleur signal que pourrait envoyer la Corée du Nord pour signifier qu'elle est prête à parler serait d'arrêter ces tirs de missiles», a-t-il lancé.

Il a laissé toutefois entrevoir la perspective que des émissaires américains puissent un

jour s'asseoir à la même table que les responsables du pays reclus pour éviter l'escalade. Mais le ministre a refusé de dire quand un tel dialogue pourrait se tenir ou combien de temps devrait durer la pause. «Je ne vais pas donner à quelqu'un un nombre particulier de jours ou de semaines. C'est plutôt une question d'état d'esprit», a-t-il dit.

La nouvelle résolution répond au premier tir nord-coréen d'un missile balistique intercontinental le 4 juillet, suivi le 28 juillet du tir d'un engin similaire, mettant une bonne partie du continent américain à la portée du Nord. Les déclarations de M. Tillerson surviennent au lendemain d'une rencontre rarissime des chefs de la diplomatie des deux Corées.

Agence France-Presse



Le maire Rahm Emanuel et le chef de police Eddie Johnson en conférence de presse lundi à Chicago

VILLE SANCTUAIRE

Chicago poursuit le gouvernement Trump

Chicago — La ville de Chicago a porté plainte lundi contre le gouvernement de Donald Trump, qui menace de supprimer des financements aux villes dites «sanctuaires», celles-ci refusant de livrer leurs habitants sans-papiers à la police de l'immigration.

La troisième plus grosse ville américaine, comme d'autres villes «sanctuaires» partout dans le pays, s'est engagée à protéger ses habitants étrangers en situation irrégulière, s'opposant ainsi à la politique fédérale.

Décret de Trump

Pour forcer ces villes à respecter la législation sur l'immigration, le président républicain a signé un décret visant à les priver de fonds fédéraux: c'est contre ce texte que la métropole de l'Illinois porte plainte. «La Ville de Chicago est peut-être la première à tenter une action en justice, mais je suis sûr que ce ne sera pas la dernière», avait déclaré dimanche son maire démocrate, Rahm Emanuel.

Les soutiens locaux des «villes sanctuaires» expliquent que la collaboration voulue avec la police de l'immigration (ICE) nuirait aux relations de confiance qu'ils entretiennent avec les différentes communautés.

Mais le ministre de la Justice, Jeff Sessions, a annoncé la semaine dernière que la sécurité des forces de l'ordre serait améliorée lorsqu'elles seront à la recherche de sans-papiers remis en liberté par les polices locales. «Ces politiques locales mettent en danger les policiers en les forçant à arrêter de nouveau des criminels ayant été relâchés», avait-il déclaré.

Subvention coupée

La subvention fédérale menacée, qui a motivé la plainte, a permis à Chicago d'acheter l'an dernier pour 2,3 millions de dollars d'équipements pour sa police (notamment radios, voitures, ordinateurs), a expliqué M. Emanuel.

Pour obtenir ces fonds, il faudra désormais que les polices locales mettent leurs commissariats à la disposition des polices fédérales pour interroger des suspects. Chicago essaie de faire annuler cette mesure devant un tribunal fédéral.

Le ministère de la Justice a réagi dans un communiqué en accusant Rahm Emanuel d'être «moins concerné» par le fort taux d'homicides dans sa ville que par «sa volonté de protéger des étrangers en situation irrégulière».

Agence France-Presse

VENEZUELA

L'armée est-elle en train de lâcher Maduro ?

MARIA ISABEL SANCHEZ
à Caracas

Au lendemain de l'«attaque terroriste» contre une base militaire, survenue dimanche dans des conditions confuses, le doute planait sur la loyauté de l'armée vénézuélienne, principal soutien du président Nicolas Maduro dans la violente crise politique que traverse le pays.

Dimanche pendant plus de trois heures, une vingtaine d'hommes ont attaqué le fort Paramacay à Valencia, troisième ville du pays. Selon le président Maduro, deux assaillants ont été tués, huit arrêtés dont un ex-militaire, une dizaine d'autres prenant la fuite après s'être emparés d'armes.

Qualifiée de «terroriste» par M. Maduro, qui dénonce un complot de la droite et de Washington pour le renverser, elle soulève des doutes sur l'allégeance de l'armée, pièce centrale de l'échiquier politique vénézuélien. Lundi, le ministre de la Défense, Vladimir Padrino Lopez, a nié qu'il s'agisse d'une «insurrection militaire», dévoilant les photos des «civils» arrêtés.

«Il n'y a eu aucun soulèvement, c'est un mensonge politique» de dire le contraire, a également assuré le numéro deux du chavisme, Diosdado Cabello, rejetant les affirmations du camp adverse.

Pour les experts, l'incident de dimanche est pourtant bien le reflet d'un certain malaise au sein de la puissante armée vénézuélienne, appelée depuis des mois par l'opposition à la rejoindre. «Cela indique le mécontentement croissant dans les rangs moyens de la police et de l'armée, même si le haut commandement militaire reste allié au gouvernement», commente Diego Moya-Ocampos, analyste du cabinet britannique IHS. «On peut s'attendre à de nouveaux incidents à mesure qu'augmente ce malaise.»

L'action de dimanche aurait été menée par le capitaine Juan Caguaripano, apparu peu avant l'attaque dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, où il se dit «en rébellion légitime» contre «la tyrannie assassine de Nicolas Maduro». «Nous ne sommes ni terroristes ni paramilitaires», a confié le capitaine Javier Nieto Quintero, passé à la clandestinité, qui dit faire partie du mouvement du capitaine Caguaripano.

En mai, l'ex-candidat à l'élection présidentielle Henrique Capriles, l'un des meneurs de l'opposition, avait affirmé qu'environ 85 militaires avaient été arrêtés pour avoir contesté la «répression» des manifestations.

Agence France-Presse



SIMON MAINA AGENCE FRANCE-PRESSE

Appels à la paix à la veille de la présidentielle kényane

L'ex-président américain Barack Obama, l'Union africaine, le président kenyan, Uhuru Kenyatta, des experts de l'ONU: les appels à la paix se sont multipliés lundi, à la veille d'une élection présidentielle kényane s'annonçant tendue et serrée, marquée par une campagne acrimonieuse. Quelque 19,6 millions de Kenyans se rendent aux urnes ce mardi pour élire leur président, gouverneurs, députés, sénateurs, élus locaux et représentants des femmes à l'assemblée, 10 ans après les pires violences électorales de l'histoire du pays (1100 morts). Le président sortant, Uhuru Kenyatta, brigue un second mandat face au chef de l'opposition Raila Odinga. Barack Obama, dont le père est né au Kenya, a appelé «tous les Kenyans à s'engager pour des élections pacifiques et crédibles», et les dirigeants «à rejeter la violence et à respecter la volonté du peuple».

En Australie, des manœuvres politiques autour du mariage pour tous

Le gouvernement libéral veut enterrer le dossier en s'en remettant à un référendum, mais cinq députés de la majorité se déclarent prêts à voter avec l'opposition pour faire passer le texte au Parlement.

MATHILDE BRUGNIÈRE

Alors qu'en octobre dernier le Sénat australien avait refusé la proposition gouvernementale d'organiser un référendum sur le mariage homosexuel, le débat est plus que jamais d'actualité après que cinq députés du Parti libéral au pouvoir ont demandé que le texte soit adopté par le Parlement, sans solliciter l'avis de la population. Ils se rangent ainsi du côté du Parti travailliste, qui jugeait en 2015 qu'un référendum serait trop coûteux et stigmatisant pour la communauté LGBT.

Lundi, après l'annonce des députés rebelles, une réunion du parti a eu lieu à huis clos pour décider si la loi serait soumise à un référendum ou seulement au Parlement. Le recours au vote populaire a été confirmé. Les libéraux, plutôt conservateurs sur les questions de société, espèrent ainsi que la consultation ne sera jamais organisée et que le projet passera aux oubliettes, quand bien même un récent sondage démontre que 61 % des Australiens interrogés se déclarent pour le mariage pour tous.

En revanche, un vote au Parlement conduirait certainement à l'adoption de la mesure. En effet, le gouvernement n'y dispose que d'une très juste majorité. Si un seul député du Parti li-

beral vote contre l'avis majoritaire de sa formation, la loi passe. Une hypothèse fort probable, puisque les cinq rebelles ont affirmé qu'ils n'hésiteraient pas à voter avec l'opposition pour faire passer la loi.

Néanmoins, la nouvelle proposition de loi du député Dean Smith laisse penser qu'un consensus gouvernemental pourrait advenir, puisqu'elle introduit la protection de la liberté religieuse. Un compromis donc, qui autoriserait le mariage pour les homosexuels tout en laissant aux officiants la liberté de refuser de célébrer une union si elle va à l'encontre de leur conviction.

S'il est peu probable que le gouvernement entérine la loi avant les prochaines élections législatives de 2019, Dean Smith peut tenter de la faire passer en tant que «private member's bill», c'est-à-dire en tant que loi proposée par un parlementaire qui n'est pas membre de l'exécutif.

Pour le moment, les unions civiles ne sont reconnues que par certains États australiens, mais l'adoption par des couples homosexuels est autorisée depuis 2002 dans la quasi-totalité du pays. L'Australie est l'un des derniers pays anglophones qui n'autorisent toujours pas le mariage pour tous.

Libération

SYRIE

Le départ de Del Ponte ne compromet pas les enquêtes

Nations unies — Le patron des Nations unies, António Guterres, a estimé lundi que la Commission d'enquête de l'ONU sur la Syrie devait poursuivre ses travaux malgré la démission de l'un de ses membres éminents, Carla Del Ponte, spécialiste des crimes de guerre.

Cette ancienne procureure a annoncé dimanche son départ en affirmant être «frustrée» face à une Commission qui «ne fait absolument rien». Connue pour son franc-parler et son impulsivité, Carla Del Ponte, 70 ans et de nationalité suisse, a accusé les membres du Conseil de sécurité «de ne pas vouloir établir la justice» en Syrie.

La Commission d'enquête de l'ONU sur la Syrie a rédigé jusqu'à présent une dizaine de rapports sur des violations de droits de l'homme et des crimes de guerre commis en Syrie depuis le début du conflit il y a plus de six ans.

Antonio Guterres «regrette» la démission de l'ex-procureure, a déclaré lors d'un point de presse son porte-parole, Stéphane Dujarric. Il «la remercie pour son aide et sa contribution à un travail important de la Commission», a-t-il ajouté, en évoquant sa lutte «infiniment» tout au

long de sa carrière pour que les auteurs de crimes rendent des comptes.

Le secrétaire général de l'ONU réitére l'importance de rendre justice pour les crimes commis contre des civils pendant la guerre en Syrie et «soutient la poursuite du travail de la Commission» à cet égard, a aussi précisé le porte-parole.

Carla Del Ponte travaillait pour cette Commission de l'ONU depuis septembre 2012. Elle a aussi lutté contre les crimes de guerre commis au Rwanda et dans l'ex-Yougoslavie.

La Commission d'enquête indépendante de l'ONU a été créée en août 2011 par le Conseil des droits de l'homme. Présidée par le Brésilien Paulo Pinheiro, la Commission n'a jamais été autorisée par Damas à se rendre en Syrie. Elle a souvent demandé au Conseil de sécurité d'obtenir de la Cour pénale internationale l'ouverture d'une enquête sur les crimes de guerre en Syrie. Une tentative en ce sens en 2014 du Conseil de sécurité s'était heurtée à une opposition de la Chine et de la Russie, principal soutien de Damas.

Agence France-Presse



Carla del Ponte

LES SPORTS

COUPE ROGERS

Del Potro passe au deuxième tour

MICHEL LAMARCHE

L'Argentin Juan Martin del Potro a fait fi des 24 as de l'Américain John Isner pour signer une victoire en deux manches identiques de 7-5 lors d'un match de premier tour du volet masculin de la Coupe Rogers, lundi soir.

Sans être aussi spectaculaire que son rival de six pieds dix pouces, alors qu'il s'est contenté de neuf as, del Potro s'est montré tout aussi solide en ne concédant aucune chance de bris. De son côté, l'Argentin a provoqué sept chances de bris, dont six lors de la deuxième manche, et en a converti deux, une par set.

Les deux gaillards ont d'ailleurs été si intraitables au service qu'il a fallu attendre au 11^e jeu de la manche initiale pour assister à une première chance de bris. Le privilège est revenu à del Potro, qui a profité de la deuxième double faute d'Isner dans le match pour se donner l'avance 6-5.

Après une pause de 35 minutes à cause de la pluie, del Potro a bouclé la première manche, en 53 minutes.

Après une longue bataille lors de laquelle del Potro s'est donné trois balles de bris, il a vu son rival retourner un revers dans le filet, ce qui lui permettait, une fois de plus, de briser l'impasse en sa faveur.

Au jeu suivant, au service, del Potro a réalisé un magistral *passing* du coup droit en parallèle à sa deuxième balle de match pour clore l'affrontement après 1 h 49 d'action.

L'Australien Kyrgios n'a pas fait de vagues

Le passé de l'Australien Nick Kyrgios continue de le suivre même s'il lui arrive, comme ce fut le cas lundi sur le court central du Stade Uniprix, de jouer un match de tennis sans faire de vagues.

Contre le Serbe Viktor Troicki (6-1, 6-2 en 51 minutes) en lever de rideau du volet masculin de la Coupe Rogers, Kyrgios a livré une performance de qualité. Son puissant service lui a permis de

réussir huit as et de ne faire face à aucune balle de bris. Il a également gagné 21 points sur 24 après avoir mis sa première balle en jeu et n'a concédé que neuf points sur son service.

Kyrgios a été si dominant qu'il a connu une séquence de 18 points consécutifs, soit les deux derniers de la manche initiale et les 16 premiers de la deuxième manche.

Pourtant, Kyrgios pensait qu'il aurait pu faire mieux, même s'il est ralenti par des blessures à une épaule et à une hanche. Aussi, il croit qu'il affrontait un rival mal en point.

«Je n'ai pas l'impression d'avoir bien frappé la balle aujourd'hui. Mes services étaient moyens. Et il est loin d'avoir joué son meilleur tennis. Il connaît des moments difficiles physiquement. Nous sommes tous dans le même bateau. Je lui souhaite tout ce qu'il y a de mieux. C'est un très bon gars et nous sommes de bons amis.»

Duels É.-U.-France

Le programme de l'après-midi a été le théâtre de trois affrontements France-États-Unis, et la nation française est sortie victorieuse de deux d'entre eux.

Sur le court central, Gaël Monfils s'est relevé d'un mauvais début de rencontre pour éliminer l'Américain Steve Johnson en trois manches de 2-6, 7-6 (1), 6-1.

Son compatriote Benoît Paire a également eu besoin de trois manches pour éliminer Donald Young, 6-3, 5-7, 6-4, mais Jared Donaldson a empêché le tour du chapeau français en surprenant l'espoir Lucas Pouille, 13^e tête de série, 7-6 (5), 7-6 (8). Ce match s'est joué au service, alors que Donaldson a réussi dix as, pendant que Pouille commettait neuf doubles fautes.

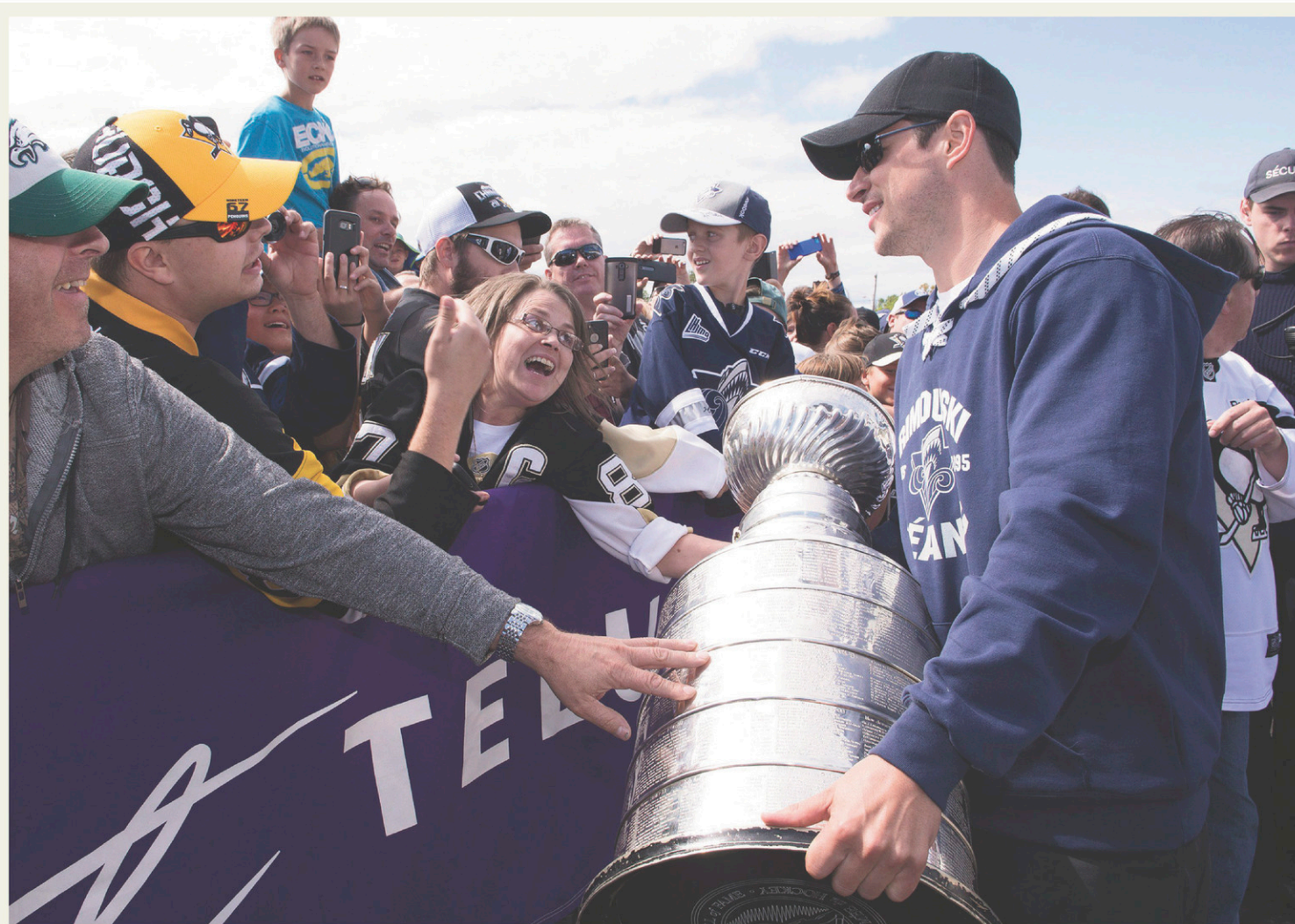
Ryan Harrison, un autre Américain, a lui aussi franchi le premier tour, tout comme le vétéran espagnol David Ferrer, le Néerlandais Robin Haase, l'Allemand Mischa Zverev et l'Argentin Diego Schwartzman.

La Presse canadienne



Del Potro lors de sa victoire contre John Isner

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR



JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

Sidney Crosby célèbre ses 30 ans avec la coupe Stanley

La super-vedette de la LNH Sidney Crosby a affirmé le jour de ses 30 ans que ce n'est «qu'un chiffre» et il a célébré l'événement en brandissant la coupe Stanley lors d'un défilé à travers les rues de Rimouski, après avoir fait la même chose en matinée à Halifax, dans sa Nouvelle-Écosse natale. Crosby a apporté la coupe Stanley à Rimouski pour récompenser les gens qui l'ont appuyé alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme qui portait l'uniforme de l'Océanic, dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Les partisans se sont massés le long de la route dans le centre-ville de Rimouski pour observer Crosby, qui prenait place à l'arrière d'une camionnette blanche en compagnie du précieux trophée. Même s'il avait déjà visité Rimouski après être devenu un hockeyeur professionnel, c'était la première fois qu'il le faisait avec la coupe Stanley. «J'avais l'impression que ce serait bien de passer quelques heures ici et de revenir à un endroit très spécial pour moi, donc c'est bien de pouvoir partager ce moment avec tout le monde», a dit Crosby aux journalistes réunis à Rimouski. Crosby, qui a joué pour l'Océanic entre 2003 et 2005, a dit que son séjour dans le junior avait été un moment-clé dans son développement. «J'ai pensé à ces années passées dans le junior, a-t-il évoqué. C'est là que je me suis préparé pour la LNH, tant sur la patinoire qu'à l'extérieur de celle-ci... C'était un si bel environnement. C'était un bel endroit où jouer.»

La Presse canadienne

CYCLISME

Le « Pistolero » Contador tire sa révérence

JEAN MONTOIS
THOMAS BACH
à Madrid

Une dernière Vuelta et puis il s'en ira: à 34 ans, Alberto Contador va mettre un terme à sa carrière, symbole de son époque faite d'un génie absolu sur les pédales, mais aussi d'une part d'ombre et de dopage.

«Je fais cette vidéo pour vous informer de deux choses: la première, c'est que je vais participer à la prochaine Vuelta; la seconde, c'est que ce sera ma dernière course cycliste professionnelle», a annoncé le «Pistolero» Contador sur les réseaux sociaux, là aussi symbole d'une génération toute numérique.

Neuf ou sept? Cette simple question autour du nombre de grands tours remportés par le Madrilène aux sourcils de jais résume à elle seule sa carrière.

Sur le terrain, Contador s'est imposé à neuf reprises entre 2007 et 2015 dans tous les grands tours, inscrivant son nom au palmarès du Giro, du Tour de France et de la Vuelta, côtoyant les Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Felice Gimondi, Bernard Hinault et Vincenzo Nibali dans ce cercle très fermé. Un tour de force que Lance Armstrong n'est jamais parvenu à réaliser, l'Américain jetant son dévolu sur la Grande Boucle.

Rattrapé par la patrouille antidopage

Mais dans ces années post-Armstrong, où le cyclisme international fait une chasse sans merci au dopage, l'Espagnol est rattrapé par la patrouille. Pour quelques nanogrammes de clenbutérol, il est déclaré positif lors d'un contrôle du Tour de France 2010.

S'il clame son innocence et plaide l'intoxication alimentaire, il est tout de même suspendu fin septembre 2010 par l'Union cycliste internationale (UCI) à titre provisoire. Blanchi par la Fédération espagnole et autorisé à recourir, il remporte son deuxième Giro en 2011, avec en prime ses deux premiers (et seuls) succès d'étapes.



LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE

Contador s'est imposé à neuf reprises entre 2007 et 2015 dans tous les grands tours, inscrivant son nom au palmarès du Giro, du Tour de France et de la Vuelta.

Mais là encore, les autorités reviennent à la charge: l'UCI et l'Agence mondiale antidopage vont devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) qui prononce en février 2012 une suspension rétroactive de deux ans.

Adieu donc le gain du Tour de France 2010 et la victoire finale dans le Giro 2011, ramenant à sept ses succès au pal-

Grimpeur orgueilleux, au style d'une grande fluidité, Contador n'a donc jamais gagné une seule étape du Giro, puisque ses deux victoires d'étape en 2011 lui ont été retirées

marès des grands tours, une sanction qu'il n'a jamais acceptée. «Tout le monde sait que c'est ma troisième victoire», lâchera-t-il fin mai 2015, après son dernier sacre sur le Giro.

Grimpeur orgueilleux, au style d'une grande fluidité, Contador n'a donc jamais gagné une seule étape du Giro, puisque ses deux victoires d'étape en 2011 lui ont été retirées. Un paradoxe pour ce

coureur qui aime passer à l'attaque, mener des raids d'envergure, surprendre ses adversaires. Mais qui est passé maître aussi dans l'art d'analyser les situations de course, de calculer, de gérer.

Avec les plus sulfureux

Le natif de Madrid, la capitale que ses parents Francisco et Francisca ont ralliée quatre ans avant sa naissance, est un homme prudent. Mais, par tempérament, il est porté à l'offensive. Sur le vélo et en coulisses. Lance Armstrong,

qui lui imposa une cohabitation houleuse dans le Tour 2009 dont Contador sortit vainqueur, en fit les frais. «Bien que ce soit un très grand champion, je n'ai jamais eu d'admiration pour lui et je n'en aurai jamais», déclara le fier Castillan, avec une louable franchise, à la fin de ce Tour qu'il avait marqué par un double numéro d'une puissance sidérante, dans l'as-

ension de Verbier puis le contre-la-montre d'Annecy.

Produit de son époque, le «Pistolero» a couru sous la férule de patrons d'équipes plus sulfureux les uns que les autres. Manolo Saiz, qui lui fit signer son premier contrat professionnel en 2003, Johan Bruyneel, l'indéfectible soutien d'Armstrong, Bjarne Riis enfin, viré en mars 2015 de sa propre équipe qu'il avait vendue au magnat russe Oleg Tinkov.

Se relever de grandes difficultés aura aussi été l'une des marques de fabrique de Contador, à l'image de cette chute en 2004 en plein Tour des Asturies, un début de rupture d'anévrisme et une opération d'un œdème cérébral, qui auraient pu lui coûter la vie.

Et c'est avec un mental d'acier et une envie décuplée qu'il ira chercher la Vuelta 2012 après sa sanction.

C'est sur ses terres espagnoles qu'il partira à la conquête de derniers raides dont il a le secret, à partir du 19 août.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

	6	8		1		7		
			2					
7		3		6		9	8	
5		9	2					3
	1			8		2		5
	4			5				
								6
		4			6	5		
	3			7				

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3673

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	7	4	3	1	6	8	5	9
3	6	5	8	2	9	7	1	4
8	1	9	4	7	5	3	2	6
6	5	7	9	3	8	1	4	2
1	3	8	2	5	4	6	9	7
4	9	2	1	6	7	5	8	3
9	4	6	5	8	3	2	7	1
7	8	1	6	9	2	4	3	5
5	2	3	7	4	1	9	6	8

3672

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

CULTURE

VICTOR DÉSY 1932-2017

Mille personnages en deuil

SYLVAIN CORMIER

Dans la nuit de vendredi à samedi, le combat que Victor Désy a mené pendant deux décennies pour retarder la progression de l'emphyse s'est achevé. À 85 ans, celui que Marcel Sabourin, son condisciple au Collège Ville-Marie, appelait affectueusement «l'acteur» s'est éteint.

Victor Désy? Le nom vous a peut-être échappé au générique, mais vous l'avez croisé un jour. Choisissez, on a chacun le nôtre. Mille personnages ont un peu moins d'âme depuis que la maladie l'a empêché de les habiter. Pour les historiens du cinéma québécois, Victor Désy est d'abord et avant tout le Victor d'*A tout prendre*, le film de Claude Jutra (qu'il coécrit en 1963). Pour les férus de films cultes, on l'associe d'emblée à David Cronenberg, pour lequel il tient deux rôles, dans *Rage* et *Scanners*. Pour les abonnés au Théâtre du Nouveau Monde, des premiers jours de 1952 jusque dans les années 1970, il s'impose en comédien de confiance des Jean Dalmain, Jean Gascon, puis Jean-Louis Roux: les pièces de Molière, Claudel, Goldoni, Feydeau, Brecht, Guity, Labiche ne vont pas sur les planches sans lui. Pour une tout autre génération, il n'y a qu'à fermer les yeux. Sa voix de stentor est instantanément familière: c'est lui qui double Danny Glover dans *L'arme fatale*. Lui encore, le Docteur Gang d'*Inspecteur Gadget*.

C'est aussi notre Victor. À la place d'honneur de notre petit groupe d'amis cinéphiles. Une quinzaine d'années à se repaître d'heures glorieuses du cinéma français en sa compagnie opiniâtre et passionnée: les plus jeunes d'entre nous lui doivent une éducation en chefs-d'œuvre, d'*Entrée des artistes* à *Rendez-vous de juillet*. À travers lui, tant de fois Becker, Clouzot, Carné, tant d'autres. Je l'entends encore imiter Louis Jouvet dans *Hôtel du Nord*.

Jouer, jouer, jouer

Tant de points d'ancrage. Pour l'enfant des années 1960 que je suis, c'est son Sylvio Banjo dans *Le pirate Maboule*. Parmi toute une foule d'individus campés pour la télé: on l'aperçoit, on l'apprécie dans des émissions pour enfants, des télé-théâtres, des séries (de *14, rue de Galais* à *Cormoran*), des publicités par dizaines, des doublages en quantité. Les anglophones gardent le souvenir du chef cuisinier dans *Flappers*. Le cinéma québécois l'utilise à toutes les sauces, dans *Poussières sur la ville*, *Mustang*, *Les aventures d'une jeune veuve*... Il côtoie Jane Fonda (*Agnès de Dieu*), Sophia Loren (*Angela*), Richard Harris (*Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valide*).

«Et c'est ainsi», écrit-il en introduction de *Ma traversée de la scène*, recueilli de photos tirées... à 12 exemplaires, «que successivement, j'ai été coryphée, héraut, serviteur, valet [...] forban, forçat, policier [...] bedeau, moine, prêtre, curé, chanoine, cardinal, pape... et raton laveur!» Il y en a 12 lignes.

Il laisse dans le deuil sa famille, ses compagnons et compagnes de scène, et notre petit ciné-club. Et tous les grands disparus du théâtre, du cinéma, de la politique et de la littérature salués dans les cimetières de Paris. Il laisse Paris même, ravissement du voyage de la troupe du TNM en 1955, mille fois revisitée, ville inépuisable qu'il aura sillonnée, littéralement, jusqu'à bout de souffle.

Le Devoir

Victor Désy (avant-plan) et Jean Coutu dans la pièce *L'empereur Jones* d'Eugene O'Neill en 1975

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Patricia Durocher propose aux cinéastes des lieux, des images, des climats, pour leur permettre d'aller plus loin... tout en respectant les budgets.

MONTRÉAL FAIT SON CINÉMA (5/6)

Chercher un décor à réinventer

Le cinéma est un art, et trouver les lieux pour que le cinéaste lui prête vie, aussi

Paysage incontournable du cinéma québécois, décor interchangeable pour les cinéastes américains, Montréal constitue un vaste plateau de tournage aux possibilités infinies. Les artisans de l'industrie connaissent bien les beautés et les vices cachés d'une métropole désireuse de tirer son épingle du jeu sur le grand échiquier du cinéma international. Tout au long de l'été, dans *Le Devoir*, certains d'entre eux évoquent cette ville sous le prisme de leur profession. Aujourd'hui, la directrice de lieux de tournage Patricia Durocher, tête chercheuse au service des cinéastes québécois.

ANDRÉ LAVOIE

Pendant dix ans en publicité, Patricia Durocher était enfermée 16 heures par jour dans un studio pour le compte d'une agence «spécialiste des rapports annuels, des emballages et des étiquettes de bière». Pas étonnant que cette photographe de formation ait décidé de tout quitter pour vivre en Europe, et revenir à Montréal en sachant seulement ce qu'elle ne ferait plus.

Un ami lui a permis de faire ses premiers pas dans le métier qu'elle pratique encore aujourd'hui, tout de suite happée par le cinéma américain. Après *Secret Window* (2004) et *Wicker Park* (2004), «je n'en pouvais plus de cette mentalité où, parce qu'ils ont un film, le reste de la planète devrait s'arrêter. Ces équipes débarquent avec 200 personnes, 75 camions, et la gestion de tout ça est lourde, ennuyante, hiérarchique». Et visiblement, peu créative.

Un crabe dans la tête (2001), d'André Turpin, marque ses débuts québécois, et sa rencontre avec les futurs fondateurs de la compagnie de production micro_scope, Luc Déry et Kim McCraw. «J'ai travaillé sur tous leurs films depuis 14 ans», souligne-t-elle avec fierté. Et elle développera une grande complicité avec plusieurs cinéastes (Denis Villeneuve, Philippe Falardeau, Louise Archambault, Stéphane Lafleur), «souvent assise avec eux en voiture, et en compagnie du directeur artistique, pour explorer des lieux de tournage». Chose qui n'arrivait jamais pour les productions américaines.

Servir un cinéaste, apporter sa vision

Patricia Durocher propose aux cinéastes des lieux, des images, des climats, pour leur permettre d'aller plus loin... tout en respectant les budgets. Pour *Un crabe*, il s'agissait «d'amplifier la folie du personnage de David La Haye», tout en occupant le véritable appartement du cinéaste, situé dans le quartier Villeray. Lorsqu'André Turpin est revenu à la réalisation avec *Endorphine* (2015), elle l'a convaincue

d'accentuer l'aspect énigmatique, obligeant ainsi le cinéaste-scénariste à réécrire plusieurs scènes, dont celles dans un hôpital recréé dans une ancienne usine de la rue Chabanel. La fabrication de cette «ville sans étiquettes» dans *Endorphine* représente pour elle «une apothéose professionnelle».

Transformer Montréal, elle en fait son affaire. Pour *Incendies* (2010), de Denis Villeneuve, impossible de tourner au Liban, là où se déroulait une partie du récit, et le tournage en Jordanie fut consacré aux scènes extérieures. Quant aux percutantes scènes de prison où Nawal Marwan (Lubna Azabal) sera soumise à la torture, Patricia Durocher a déniché le sous-sol d'un stationnement souterrain dans un vieil immeuble coin Pie-IX et Ontario. «On a maquillé les lieux à 40%, et personne ne s'est rendu compte de rien», souligne la directrice avec fierté.

Travail d'illusionniste

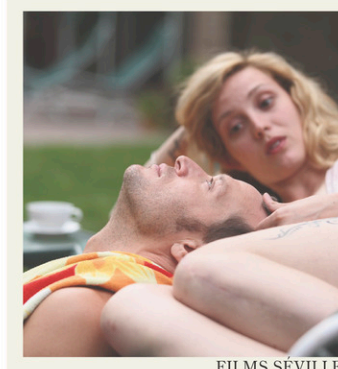
Ce travail d'illusionniste l'amuse, mais elle regrette que Montréal ne puisse pas briller de tous ses feux. Par exemple, voir le Quartier des spectacles et la Place des Arts dans *Gabrielle* (2013), de Louise Archambault, a relevé autant du hasard que du défi. «Si on voit si peu les bâtiments extérieurs, c'est à cause des festivals qui occupent les lieux quatre mois par année.

Comment arriver là avec nos camions et notre équipement? Grâce à un directeur compréhensif, j'ai pu me glisser [tout près de la Maison symphonique] juste avant la saison des festivals. Quant à la scène dans le hall de Wilfrid-Pelletier, ce n'est pas un coup de chance, et ce fut coûteux!»

D'autres institutions sont plus ou moins verrouillées aux cinéastes québécois, et Patricia Durocher vit cette frustration au quotidien. «Dans *Endorphine*, quatre heures de tournage dans le métro ont coûté 22 000\$: pour un film québécois, c'est énorme. Je trouve ça inconcevable que ces infrastructures, que l'on paye avec nos taxes, soient si peu accessibles. C'est là qu'on voit l'impact de la présence américaine, qui s'étend sur l'île un peu plus à chaque année.»

À l'augmentation des coûts s'ajoute aussi le phénomène du «Pas dans ma cour!», appliqué aux équipes de tournage. «Le Bureau du cinéma et de la télévision de Montréal n'a pas de pouvoir sur plusieurs municipalités de l'île. Un tournage à Westmount? On exige 6000\$ par jour, plus une pétition [signée par les citoyens d'un secteur], ce qui est impossible. Plusieurs municipalités suivent leur exemple. Je faisais récemment une blague à un producteur: bientôt, nos films québécois, il faudra les tourner à Toronto!»

Est-ce la raison pour laquelle de plus en plus de cinéastes se réfugient en banlieue? Celle dont on verra bientôt le travail dans *Le problème d'infiltration*, de Robert Morin, n'a pas besoin de réfléchir longtemps à la question. «Une journaliste a déjà prétendu que c'était un retour à nos racines. Ça m'a insultée: on ne peut juste pas se payer autre chose!»

Collaborateur
Le Devoir

Le film qui représente le mieux Montréal?

«Dans *Café de Flore* (2011, photo ci-contre), Jean-Marc Vallée propose une très belle représentation de la vie à Montréal: on bouge entre le Plateau, le centre-ville, la banlieue, la campagne, avec des incursions à l'étranger. C'est très actuel, très contemporain. J'adore ce film, et je suis un peu jalouse: j'aurais aimé le faire! Si je retourne dans le passé, à corps perdu (1988), de Léa Pool, fut mon film fétiche pendant longtemps. J'avais 17 ans à l'époque, j'étudiais là où ce fut tourné, et ça décrit bien le Montréal des années 1980, en déclin et un peu trash. J'ai travaillé avec plusieurs réalisateurs exceptionnels... mais pas encore avec eux.»

FILMS SEVILLE

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Vox Pop	L'ombre de Jesse		Les échangistes		Le Téléjournal		Indice UV		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Rénos d'Hugo	Hakim Chajjar	Ma maison bien-aimée		Chicago Fire: Caserne 51		TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Faites	23h35 LA RIVIERE SANGLAN...	
TQ	Pat'Patrouille	Cuisine futée	Génial! / Pierre Hébert		National Geographic		SHUTTER ISLAND (V.F.) (2010)		avec Mark Ruffalo, Leonardo DiCaprio.			Curieux Bégin	
V	Atomes	Souper parfait	Rire et délire	Ces gars-là	Le mentaliste / Encore chaud		BeachClub	Barmmaids	CSI: Miami		Guerre clans	Atomes	Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Oiseaux	Terre et ciel	Fais pas ci, fais pas ça		21h05 Enfants sorciers		Rires du monde / Le rire grec	Journal/Afrique	23h40 Profilage / Un pour tous		
D	Douanes: Can	Transports	Contact animal		Michelle ou la vie sauvage		Docteur Jeff		60 jours en prison		Dans les rangs des corps d'élite	Trésor inca	
VIE	Vendre ou rénover?		Idées grandeur / Cuisiné amour		Party V.I.P.	Party V.I.P.	Propriétaire et prospère		Pimp garage	Papas 110%	Médium / Barney		Cabanès
MAX	SO	911	Le mentaliste / Manipulations		X-Files: Aux frontières du réel		Eternel / Photo souvenir		Lucifer / Les ailes de l'enfer	SO	911		La loi & l'ordre
VRAK.TV	Les menteuses		Jérémy	Big Bang	3 célibataires	3 célibataires	ROMEO ET JULIETTE (2013) avec Douglas Booth, Damian Lewis,		Hailee Steinfeld.	PL+Y			Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	Luchador		La ligne rouge		Trajectoires / Daniel Brière		Sports 30	Sports 30	UEFA Soccer / R. Mad./Man. U		
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars			Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars		Marriage
ARTV	Les belles histoires		Info, sexe	PaparaGilles	Yvon Deschamps au Corona		Nouveau	Défier la magie	Mission X / Ennemis intimes		Rectify		Lire
EXPLORA	Des chiens et des hommes		Aventures sauvages / Indonésie		Découverte		Mégastructures nazies		Les soldats du feu		L'envol de la vie		Arme absolue
SERIES+	Élémentaire		Hawaii 5-0 / A'ale Ma'a Wau		Blue Bloods / Obsession		Bones / Mystère en Alaska		Hawaii 5-0		Rizzoli & Isles / 65 heures		Élémentaire
Z	Dans l'net	Dans l'net	Américains: Rapides et musclés		Sorcières Hampton		Les nouveaux aventuriers		Baiser fatal		Star Trek: Enterprise		S'coucher
C. SAVOIR	Archi branchés	Rencontre	Révolte	19h50 Paris	CORIM	Sociologie	Archi branchés / Au-delà/Métiers		Mon temps	Chanson/ Idées	Connaissance	Grand musée	Publication uni.
EVASION	Destination Monstre / Selma		Un couple contre la nature		Mordu de la pêche		Unis pour survivre		Vu sur terre / Iles de la Sonde		Traqueur de mystères		Couple c.
TFO	SallyB / Sally B. / Top! / Top!		Motel/ Je dors	Subito texture	Conseils	TFO 24.7	VIVEMENT DIMANCHE! (1983) Fanny Ardant.		22h50 Cadavre	Conseils	TFO 24.7		Cinéma
Cinépop	17h40 LA JUSTICE DU RING (2006)		19h25 HERCULE A NEW YORK (1970)		2015 Anna Kendrick.		ESCAPADE FUNESTE (2016) Mackenzie Davis.		JACK REACHER: SANS RETOUR (2016) Tom Cruise.		22h55 LA COLONIE (2012) Laurence Fishburne.		
Écran	17h05 JEM ET LES HOLOG...		19h05 LA NOTE PARFAITE 2 (2015) Anna Kendrick.		Antarctique le pôle sauvage		Guy Martin, champion		L'Ere de l'homme		Côtes d'Europe		Chron. félines
Planète	Shamwari	Dr Cath	Planète Safari		CityLife		Ma première Place des Arts		UrbArt	Billboard	CityLife		Urban Nations
MATV	The Checklist	Street Speaks	Urban Nations	Billboard	CityLife		Baroness	Workin' Moms	CBC News: The National	CBC News	Coronation St.		Rick Mercer
CBC	CBCNews	On the Money	JFL: Gags	Coronation St.	Still Standing	Kim's	The Big Bang	The Big Bang	World of Dance / World Final	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
CTV	CBC News Montreal	eTalk Presents: The Big Bang	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Enemy Combatant		Bull / Too Perfect		Somewhere Between	Global News	23h35 The Late Show		
GBL	17h30 News	Global National	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	Fresh Off-Boat	Black-ish	Black-ish	NCIS: New Orleans	Ch. 3 News	23h35 The Late Show		
ABC	News at 6	World News	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Enemy Combatant		Bull / Too Perfect		World of Dance / World Final	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show		
CBS	Channel 3 News at Six		Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent / Judge Cuts 4 / Seal		The Highwaymen Live at Nassau Coliseum		Roy Orbison: Black & White Night 30		Joe Bonamassa: Carne		
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	PBS NewsHour	PBS NewsHour	Colvin: Hero to the North Woods		'60s Pop, Rock and Soul		Unis par le chant	Pense vite!	Goût du pays		Bienvenue
PBS (33)	PBS NewsHour		PBS NewsHour										
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour										
UNIS	Pense vite!	Repères	Hooké	Hors circuits									
HBO	LastWeek	18h45 Ellie Kemper: Unbreakable Comedy Gala			Real Time With Bill Maher		Game of Thrones		Ballers	Insecure	VICE	Room 104	Cinéma
AddikTV	Haven / Maison hantée		Les enquêtes de Murdoch		Harceleur / L'étoile céleste		DC: Les légendes / L'invincible		Flash / King shark		Les Témoins		Sans regret
TVA Sports	TVASp./ Avant	18h45 ATP Tennis - Coupe Rogers (D)			ATP Tennis - Coupe Rogers (D)				Le TVA sports		Tennis - Coupe Rogers		
08/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Amélie Gaudreau

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

RÉINVENTER LA VILLE

Dans ce documentaire, cinq Montréalais expatriés à Singapour, Oslo, Manchester, Rotterdam et Chicago offrent quelques pistes de réflexion pour améliorer leur ville d'origine. Un voyage qui donne envie de réinventer la métropole. Et si Montréal était... RDI, 20 h

LA SECRÉTAIRE MÈNE L'ENQUÊTE

Le dernier film de François Truffaut, un polar en noir et blanc et à l'esthétique vieillotte avec Fanny Ardant en secrétaire amoureuse de son patron soupçonné de meurtre, qui se transforme en détective pour le faire innocent. Vivement dimanche! TFO, 21 h

QUAND LA POMME FAIT CHANTER

Cette première production télé de l'empire du bidule électronique emprunte son concept à un segment très populaire du *Late Late Show with James Corden*: des vedettes de tous les horizons font un tour de voiture pour entonner des chansons à leur goût. Carpool Karaoke: *The Series*, *Apple Music*

CULTURE



PHOTOS OLIVIER SYLVESTRE LE DEVOIR

Depuis dix jours, le cinéaste Ricardo Trogi tourne *1991*, le dernier volet de sa trilogie autobiographique.

Italien pour débutants

Ricardo Trogi tourne *1991*, où il raconte son premier voyage en Europe

MANON DUMAIS

Depuis le 27 juillet, Ricardo Trogi tourne *1991*, le dernier volet de sa trilogie autobiographique. Après s'être entiché d'Anne dans *1981* et de Marie-Josée dans *1987*, Ricardo (Jean-Carl Boucher) croit reconnaître en Marie-Eve (Juliette Gosselin) la femme de sa vie. Pour les beaux yeux de celle-ci, il s'embarque alors pour l'Italie, pays d'origine de son père Benito (Claudio Colangelo). «*Vous allez découvrir comment j'ai perdu mes cheveux!*» annonce le réalisateur.

«*C'est le dixième jour de tournage, et on rigole tellement!* s'exclame la productrice Nicole Robert. *C'est tellement drôle, plus que sur le papier!* Ricardo n'écrit pas des gags, c'est un comique de situation qui vient de l'intérieur des personnages. On rit énormément, mais aujourd'hui, on tournait une partie de la finale. Lors de la première scène que j'ai vue ce matin, j'avais la larme à l'œil.» Parti à parfaire l'italien — le cinéaste révèle qu'il le parle aujourd'hui comme un garçon de huit ans, Ricardo y vivra bien des (més)aventures, lesquelles auront le don de faire sortir sa mère Claudette (Sandrine Bisson) de ses gonds. «*Elle fesse dans le dash une coche plus haut. Comme c'était un voyage que j'avais organisé, il était mal organisé. Il a donc fallu que je les appelle quelques fois. Ma mère n'était pas de bonne humeur*», confie Ricardo Trogi.

«*Il n'y avait pas de cellulaire, les communications étaient différentes*, rappelle Nicole Robert. Ricardo débarque en Europe, il prend le train, il va perdre son passeport, il va perdre son argent, il va tout perdre. Alors, c'est les longues distances avec la téléphoniste qui embarque sur la ligne. Toute cette situation-



Nicole Robert, Ricardo Trogi, Jean-Carl Boucher, Juliette Gosselin et Alexandre Nachi

là ne serait pas arrivée si on avait eu des cellulaires, des textos, Facebook.»

L'auberge espagnole

En 1991, alors que la Yougoslavie s'effondrait et que l'URSS se démantelait, le futur cinéaste quittait Québec pour venir s'installer à Montréal afin d'y étudier en scénarisation cinématographique. «*Je ne sais pas si ceux avec qui j'ai étudié sont encore dans ce domaine, mais comme je l'explique dans le film, je ne sentais pas que je fittais avec le cadre du cours, avec les autres étudiants qui étaient tous habillés en noir avec des lunettes épaisses, alors que je portais des chemises Levi's de chez Sears. Comme on dit, l'habit ne fait pas le moine, j'en suis la preuve!*» dit fièrement Ricardo Trogi.

S'il ne cadre pas selon lui, Ricardo sait pourtant ce qu'il veut. Et pour la première fois de sa vie, il envisage de vivre avec une femme: «*Ça reste dans le point de vue de Ricardo et, la femme de sa vie, ça reste un fantasme. Marie-Eve ne sait pas qu'elle est la femme de sa*

vie», explique Nicole Robert.

Fidèle à lui-même, Ricardo Trogi apportera une dose de fantaisie pour illustrer les fantasmes de son alter ego à l'écran. Compte tenu du contexte italien, rien de mieux qu'un clin d'œil au cinéma de Fellini. Outre cette séquence, Trogi présentera ses grands-parents dans un prologue en noir et blanc où ceux-ci voudront partager une précieuse recette familiale, celle du risotto aux champignons.

Séparé de sa petite bande de Québec, Ricardo se liera d'amitié avec différents étudiants étrangers: «*Il va avoir un coloc africain (Mamadou Camara), il va rencontrer Arturo (Alexandre Nachi), un Croate, qui vit sa vie au jour le jour. Ces rencontres-là vont l'amener dans une réflexion à savoir qui est la femme de sa vie, et si cela existe*», dévoile la productrice.

De l'Italie à la conquête du monde

Du 5 septembre au 7 octobre, Ricardo Trogi ira compléter le tournage de *1991* en Ita-

lie. S'il a choisi de ne pas le raconter dans le film, le cinéaste ne cache pas que c'est grâce à ce voyage de jeunesse en Italie qu'il a pu fourbir ses armes aux quatre coins de la planète: «*À la fin de ce voyage-là, j'ai tourné un petit documentaire près d'où ma famille habite qui m'a permis d'être sélectionné pour la Course destination monde et de partir deux ans plus tard.*»

Ne fermant pas la porte à un quatrième volet, Ricardo Trogi ne croit toutefois pas que cette émission ayant servi de tremplins à plusieurs cinéastes en soit le sujet, affirmant qu'un tournage en Italie est déjà assez compliqué.

«*Il avait conçu au départ une trilogie, mais Ricardo, qui ajoute quelque chose sur chaque plan, peut bien décider d'écrire quelque chose d'autre sur sa vie, et si cela existe*», conclut Nicole Robert.

Peu importe sa décision, si tout se passe comme prévu, *1991* prendra l'affiche en août 2018.

Le Devoir

OPÉRA

Nézet-Séguin: triomphe mérité pour *Parsifal*

PARSIFAL

De Wagner (version de concert). Christian Elsner (Parsifal), Mihoko Fujimura (Kundry), Peter Rose (Gurnemanz), Brett Polegato (Amfortas), Boaz Daniel (Klingsor), Thomas Goetz (Tituel), Chœur et Orchestre Métropolitain. Au Festival de Lanaudière à l'amphithéâtre Fernand-Lindsay, le 6 août.

CHRISTOPHE HUSS

Yannick Nézet-Séguin l'a dit et répété: il aime *Parsifal*. Cela s'est entendu en ce dimanche clément à Lanaudière. Le Festival pouvait remercier les mécènes M^{mes} Marina Kellen French et Jacqueline Desmarais, qui ont rendu la titanique chose possible et apporté à cette édition du 40^e anniversaire un ultime relief qui lui manquait par ailleurs.

Parsifal, ici, cela ne s'était plus vu ou entendu depuis les années 1950! Pour les festivaillers, ce fut un cadeau; pour Yannick Nézet-Séguin aussi. Un cadeau très utile. Le chef québécois va diriger *Parsifal* au Met en février 2018 et il a beau être surdoué, il ne peut perdre sa «virginité parsifalienne» à New York.

Roder un opéra en concert avant de plonger dans la fosse est pratique courante. Cela nous a valu à Montréal le *Pelléas et Mélisande* de Kent Nagano quelques semaines avant ses débuts à l'Opéra de Hambourg, *L'or du Rhin* aussi, Nagano allant tester *La Walkyrie* à Moscou, *Siegfried* à Bergen, en Norvège avant son *Ring* à Munich. C'était vital pour Nézet-Séguin, et le concert de dimanche va être un substrat de travail capital dans les six mois à venir.

Car il y a ce que le public voit et ressent: une houle, une confiance qui monte, une affinité avec le II^e acte au complet, la transfiguration de Parsifal au III^e, et une magistrale fin du I^{er} acte avec l'entrée de Parsifal dans la demeure du Graal pour le dîner des chevaliers (passage avec Tituel). Il y a aussi ce qu'un orchestre, qui connaît cette œuvre à travers les derniers «titulaires» de Parsifal à Bayreuth (Levine et Gatti), attend et perçoit. Impressionnant pour une «première», le *Parsifal* de Yannick Nézet-Séguin devra être magistral à un autre niveau dans six mois.

Quant aux aléas extérieurs, si marquants en cette fin de semaine, ils ont été limités à un, mais il fut rageant. Sachant que Parsifal est un «innocent», nous avons eu deux Parsifal au même endroit. Il s'est en effet trouvé un énergumène pour se lever dimanche matin en se disant: «*Je vais emmener mon fils de deux ans voir un opéra de cinq heures!*» Qu'arriva-t-il? Le gamin s'est mis à gambader en criant pendant la deuxième moitié des 100 minutes du I^{er} acte. Pour économiser quelques pièces de gardiennage, notre quidam a bouillonné pour 5000 personnes une partie importante d'un spectacle à plusieurs centaines de mille. Chapeau, l'artiste!

Le Devoir

Musique et philosophie

Pour ce faire, Yannick Nézet-Séguin, qui mûrit les choses plus vite que tout autre chef, se penchera surtout sur le I^{er} acte, et notamment la première heure. Quel ambitus ont les dynamiques et les incessants changements de rythmes et, surtout, quel est le rôle du silence dans *Parsifal*?

C'est une question philosophique et je ne donnerai qu'un exemple. Tout le sens de l'œuvre est que la compassion (le mot allemand «Mitleid») peut

Présence autochtone remet ses prix

Le 27^e festival Présence autochtone a remis ses prix lundi soir. Le premier prix, catégorie Création, a été remis au film finlandais *Kuun metsän Kaisa (La forêt enchantée de Kaisa)*, de Katja Gauriloff, qui a également reçu le prix Séquences du meilleur documentaire, alors que le 2^e prix a été remis au film russe *Johogoi Aiyy*, de Sergey Potapov. Par ailleurs, le premier prix Rigoberta Menchú a été remis à *Tribal Justice*, film américain d'Anne Makepeace, alors que le 2^e prix a été remis à *Martírio*, de Vincent Carelli, Tita de Carvalho et Ernesto de Carvalho, du Brésil. Dans la catégorie animation le gagnant est *Four Faces of the Moon*, film canadien d'Amanda Strong. Le prix Main Film est remis à *Ukiuktaqtumi*, de Stephen Agluvak Puskas, du Canada, et le prix APTN est remis à *Angry Inuk/Inuk en colère*,

d'Alethea Arnaquq-Baril, également du Canada.

Le Devoir

Décès de la journaliste et auteure Elaine A. Zimbel

La journaliste, psychothérapeute et auteure d'origine américaine Elaine Sernovitz Zimbel est décédée à Montréal le 3 août des suites du cancer. Née à Milwaukee en 1929, coauteure du *Livre des lecteurs* (Éditions du Passage, 2011) avec George Zimbel, auteure de *Bullet to the Heart, One to the Brain. A Psychodrama Played on the Page* (autoédité chez iUniverse, 2005), auparavant journaliste et auteure pigiste à l'écrit, à la radio et à la télévision (dont CBC à Charlottetown), M^{me} Zimbel était l'épouse depuis 1955 du célèbre photographe George Zimbel. Le couple habitait Montréal depuis la fin des années 1980.

Le Devoir

Jack Rabinovitch, créateur du prix Giller, est décédé

Toronto — L'homme d'affaires et philanthrope canadien Jack Rabinovitch, qui avait notamment créé le prestigieux prix littéraire Giller en 1994, est mort à l'âge de 87 ans. Selon sa fille Elana, M. Rabinovitch s'est éteint dimanche après-midi à Toronto.

Né à Montréal, Jack Rabinovitch avait étudié la littérature anglaise à l'Université McGill. Il a par la suite fait carrière dans différents secteurs, dont le journalisme, le commerce de détail en alimentation et l'immobilier. Installé à Toronto en 1985, il est devenu l'année suivante vice-président de la société immobilière Trizec, puis président

de Nodel Investments. Mais c'est sa contribution à la promotion de la littérature canadienne qui l'a fait davantage connaître au pays et à l'étranger.

L'idée de créer ce prix lui était venue autour d'un verre avec l'écrivain montréalais Mordecai Richler. «*Tout a commencé dans un pub de Montréal, le Woody's, puis au fameux restaurant Moishes: on a décidé ça autour d'un plat de foie haché*», racontait M. Rabinovitch à La Presse canadienne en octobre 2012, en marge du gala des prix Giller. Le prix a été effectivement créé en 1994, un an après la mort de sa femme, la journaliste Doris Giller, qui

avait été critique littéraire à la *Gazette* de Montréal puis au *Toronto Star*.

«*En matière de récompenses importantes, il n'y avait alors que le Prix du Gouverneur général, et plusieurs estimaient qu'on ne devrait pas confier ce rôle au seul gouvernement*», expliquait M. Rabinovitch. Le prix Giller, qui récompense des œuvres de fiction canadiennes (romans et nouvelles), était doté à l'origine de bourses de 25 000\$ — les plus importantes au pays. En 2005, la fondation s'est associée à la Banque Scotia et les bourses atteignent maintenant 50 000\$ pour le lauréat — et 5000\$ pour les derniers finalistes.

Depuis la création de ces prix Giller, plus de 750 000\$ ont ainsi été remis à des écrivains canadiens — sans compter l'«effet Giller» sur le bandeau des livres primés. Lors des soirées de gala, M. Rabinovitch avait l'habitude de lancer: «*Pour le prix d'un souper au restaurant à Toronto, vous pourriez acheter tous les livres finalistes. Alors, mangez chez vous un soir et achetez les livres!*» Les funérailles de Jack Rabinovitch seront célébrées ce mercredi matin à Toronto. Il laisse dans le deuil ses trois filles: Noni, Daphna et Elana.

La Presse canadienne